



HAL
open science

Le travail de groupe en géographie au cycle 2 : comment, en géographie, faire travailler les élèves en groupe pour qu'ils apprennent à prélever des informations dans des documents pour les aider au raisonnement géographique au cycle 2 ?

Alicia Boutin

► To cite this version:

Alicia Boutin. Le travail de groupe en géographie au cycle 2 : comment, en géographie, faire travailler les élèves en groupe pour qu'ils apprennent à prélever des informations dans des documents pour les aider au raisonnement géographique au cycle 2 ?. Education. 2021. dumas-03267687

HAL Id: dumas-03267687

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03267687>

Submitted on 22 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention second degré

Mémoire

Le travail de groupe en géographie au cycle 2

Comment, en géographie, faire travailler les élèves en groupe pour qu'ils apprennent à prélever des informations dans des documents pour les aider au raisonnement géographique au cycle 2 ?

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

soutenu par

Alicia BOUTIN

le 6 mai 2021

en présence de la commission de soutenance composée de :

Lucie GOMES, directrice de mémoire

Olivier VILLERET, enseignant de Physique-Chimie

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENT	5
INTRODUCTION.....	6
CADRE THEORIQUE.....	8
I.La place de la géographie à l'école	8
I.I Une discipline compliquée à cerner.....	8
I.II Comment enseigner la géographie à l'école primaire ?.....	9
I.III. Ce qu'en disent les programmes.....	10
II. Faire travailler les élèves en groupe à l'école	10
II.I. Les intérêts du travail de groupe	10
II.II. Des limites au travail de groupe ?	12
II.III. La place de l'enseignant lors des travaux de groupe.....	13
III. Faire des travaux de groupe en géographie ?.....	13
IV. L'étude de documents, une activité de géographie pertinente ?	13
CONTEXTUALISATION DES TRANSCRIPTIONS.....	15
I. Transcription n°1 :.....	15
II. Transcription n°2 :	17
ANALYSE DES DONNEES.....	
.....	220
I. Prélever des informations dans un document, est-ce une	

activité de géographie à l'école ?	20
I.I. Quels types d'informations sont prélevés dans les documents de géographie ?.....	20
I.I.I Prélever des informations dans les légendes d'une carte pour trouver un titre cohérent.....	20
I.I.II. Prélever des informations dans des photographies et des textes pour répondre à une question implicite	21
I.II. En quoi est-ce faire de la géographie ?	22
I.II.I Des apprentissages relatifs à la géographie.....	22
I.II II Faire des hypothèses, échanger, donner son point de vue :	25
II. La composition du groupe de travail pour favoriser les échanges entre les élèves :	25
II.I Donner un rôle à l'élève	26
II.II Le nombre d'élève par groupe : un choix important ?	28
II.III Différents profils d'élèves dans un travail de groupe :	30
III. Pourquoi poser une situation problème aux élèves lors de travaux de groupe ?	34
III.I Qu'est-ce qu'une situation problème ?	34
III.II. Des moments de recherche très courts malgré une situation-problème donnée : signe d'un manque de motivation ?	36
III.III. Des désaccords provoqués par la situation-problème :	37
IV. Comment gérer le découragement des élèves lors des travaux de groupes	46

IV.I Les signes de découragement lors d'un travail de groupe chez les élèves.....	46
VI.II Avoir recours à des outils pour relancer la mise au travail	48
V. Le rôle de l'enseignante dans les travaux de groupe :.....	49
V.I. Mettre les élèves au travail :.....	50
IV.II. L'enseignant veille à ce que les élèves restent concentrés sur l'activité	51
V.III L'enseignant : « le maitre du temps »	54
CRITIQUE DE LA SEANCE MISE EN PLACE	56
CONCLUSION	57
BIBLIOGRAPHIE	59
SITOGRAFIE	60
ANNEXES.....	61
Documents de travail de la transcription n°1	61
Documents de travail de la transcription n°2	64
Transcriptions	65
Travail de groupe n°1.....	65
Travail de groupe n°2.....	70

REMERCIEMENT

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont permis de réaliser ce mémoire et qui m'ont encouragé.

Tout d'abord, je voudrais remercier ma directrice de mémoire, Lucie GOMES, professeur d'Histoire et de géographie à l'INSPE, pour sa disponibilité et ses nombreux conseils qui m'ont beaucoup aidé.

Puis, je souhaiterais remercier ma Maitre d'Accueil Temporaire, Marina DILLE, qui m'a accueilli et laissé prendre en main sa classe de CE2. Ce stage m'a permis de tester ma séance en géographie et ainsi, récolter les données nécessaires à mon mémoire. Je tiens également à remercier Mme BODIN, ma Maitre d'Accueil Temporaire lors de ma première année de Master, qui m'a également permis de récolter des données pour mon mémoire

Enfin, je voudrais remercier ma famille et mes amis pour leur soutien tout au long de la réalisation de ce mémoire.

INTRODUCTION

Dans le cadre du séminaire de géographie, j'ai réalisé un mémoire sur le travail de groupe en géographie. L'élève a longtemps dû faire face à la méthode traditionnelle du « face à face » avec l'enseignant. Mais, depuis quelques temps, de nouvelles méthodes voient le jour, notamment des méthodes socio-constructivistes. Ces méthodes mettent en avant l'idée que c'est à l'élève de construire son savoir par la recherche (Piaget). En tant qu'étudiante, j'ai pu réaliser des stages et mettre en place des séances de géographie. Lors de ma première année, j'ai assisté à un travail de groupe en géographie. D'une manière générale, j'ai remarqué que pour les élèves, le travail de groupe était une chose encore nouvelle pour eux. Suite à de nombreuses lectures, je me suis beaucoup questionné sur les éléments qui permettent de rendre un travail de groupe efficace en géographie. Lors de ma deuxième année de master, j'ai réalisé lors de mon stage filé en CE2 une séquence en géographie. Lors de cette séquence, j'ai mis, à plusieurs reprises, les élèves en groupe pour pouvoir analyser leur façon de travailler sur des documents en géographie. Ainsi, j'ai pu récolter des données lors de ma première année en filmant un travail de groupe puis, cette année en demandant à mon binôme de filmer une des séances que j'ai mise en place.

Suite à l'analyse de ces deux transcriptions et de mes lectures, j'ai décidé de me questionner sur ; Comment, en géographie, faire travailler les élèves en groupe pour qu'ils apprennent à prélever des informations dans des documents pour les aider au raisonnement géographique au cycle 2 ?

Comme le rappelle Madeleine Michaux, la géographie à l'école s'est longtemps résumée à une liste de lieux à savoir situer sans aucune discussion. Mais, aujourd'hui, les élèves doivent pratiquer une démarche scientifique en étudiant la géographie, c'est à dire qu'ils doivent faire des hypothèses (Mérenne-Schoumaker, 1994). Mais, comment inciter les élèves à faire des hypothèses en géographie ? Comment parvenir à les faire échanger sur un questionnement géographique ? L'activité géographique en question est ici le prélèvement

d'informations dans des documents. Cependant, prélever des informations, est-ce une activité pertinente en géographie ? Comment, par cette activité, amener les élèves au raisonnement géographique ?

Lors des deux séances filmées, les élèves vont être amenés à travailler en groupe. Le travail de groupe peut être défini comme le rassemblement d'individus ayant un objectif commun (Andriot I. et Natanson J. et D., 2008). Mais, comment s'assurer que les élèves vont réellement travailler ensemble lors de cette activité ?

Avant d'effectuer mes lectures, j'ai réfléchi à des hypothèses de réponse à ma problématique de recherche. Pour moi, l'ensemble des élèves d'un groupe de travail doit avoir un rôle pour qu'ils soient tous investis dans le travail. De plus, le travail demandé doit amener à des échanges entre les élèves et non pas être de simples questions-réponses. Donner un travail où la réponse n'est pas explicite dans le document va les obliger à réfléchir et donc à échanger entre eux. J'ai également pris le temps de réfléchir aux obstacles, c'est à dire ce qui fait que le travail de groupe pourrait ne pas fonctionner en géographie. Les principaux éléments que j'ai soulevés sont qu'il n'y aurait pas d'échanges entre les élèves, que certains « bâcleraient » le travail ou bien que certains élèves ne souhaiteraient pas travailler.

Cet écrit est divisé en deux grandes parties. La première est la partie théorique, elle fait un point sur les travaux qui ont été réalisés ces dernières années sur ce sujet. La seconde partie, l'analyse de données, permet de donner quelques éléments de réponse à la problématique de recherche.

CADRE THEORIQUE

Lors de cette recherche, j'ai pu lire des ouvrages principalement sur la didactique de la Géographie et sur le travail de groupe.

I. La place de la géographie à l'école

Mon sujet portant sur la géographie, j'ai pu lire différents ouvrages et articles sur la didactique de cette discipline pour savoir comment les didacticiens préconisaient d'enseigner la géographie à l'école primaire. Les écrits de deux auteurs m'ont paru principalement pertinents dans ce domaine.

I.I Une discipline compliquée à cerner

Jean-François Thémines est un auteur majeur concernant la didactique de la géographie. Comme il le dit, la géographie reste dominée à 90% par l'Histoire dans le couple qu'elle forme avec celle-ci. Cela confirme ce qu'écrit Mérenne-Schoumaker sur le fait que le manque de didactique en géographie serait dû à un désintérêt pour cette discipline. La didactique de la géographie est apparue durant la crise de cette discipline, dans les années 1960-1980. En effet, suite à cette crise, les didacticiens ont voulu prendre en main les choses et créer de nouveaux savoirs scolaires et outils d'apprentissage (Thémines, 2016). Les didacticiens de la géographie essaient de comprendre l'écart qui se creuse entre ce qui est préconisé dans les programmes et ce qui est enseigné en classe. Cela peut s'expliquer par le fait que les enseignants sont très mal renseignés sur ce qu'ils doivent faire apprendre à leurs élèves. En effet, les enseignants se sentent libres et disent disposer d'une certaine liberté pédagogique pour réaliser les objectifs énoncés dans les programmes (T. Philippot, A. Glaudel et P. Charpentier, 2016). Cependant, d'après des enquêtes réalisées, l'article rapporte que si les enseignants estiment disposer d'une liberté pédagogique c'est qu'ils ne comprennent pas réellement les programmes. Pour J.-F. Thémines, cet écart provient également des programmes scolaires.

I.II Comment enseigner la géographie à l'école primaire ?

Bernadette Mérenne-Schoumaker dans son article « *Didactique de la géographie (1) : Organiser les apprentissages* » réfléchit sur la manière d'enseigner la géographie à l'école primaire. Son article m'a semblé être très complet concernant la didactique de la géographie et plus précisément sur la manière dont il faut enseigner la géographie aujourd'hui. Pour elle, pour étudier la didactique, il faut se centrer sur la branche enseignant-savoir du triangle didactique tout en prenant en compte les capacités de l'apprenant. Dans son ouvrage, elle fixe les démarches principales du raisonnement géographique. Tout d'abord, pour étudier la géographie, il faut pratiquer une démarche scientifique puisqu'il s'agit d'une discipline naturelle, c'est-à-dire émettre des hypothèses et faire des expérimentations. Elle ajoute tout de même au début de son ouvrage que depuis les années 1960, la géographie est passée d'une science naturelle à une science sociale. Puis, en plus de la démarche scientifique adoptée, il est tout de même important de prendre en compte les conceptions initiales des élèves pour pouvoir fonder un savoir. Dans son ouvrage, elle propose également des méthodes d'enseignement à mettre en place en classe pour apprendre la géographie aux élèves. Elle distingue trois types de méthodes, celle centrée sur le professeur appelée la méthode magistrale, celle dans laquelle ce sont les élèves qui construisent le savoir, appelée méthode active, et enfin, celle où l'élève va construire lui-même son savoir mais en suivant un programme déjà tracé, appelée la méthode programmée. Dans son article de 2016, elle se questionne sur la manière dont il faut enseigner la géographie suite à ces grands changements didactiques (arrivée des TIC). Elle réfléchit également sur le contenu qu'il faut enseigner aux élèves, à savoir travailler la géographie à partir de thématiques comme « relation-interaction ; localisation-distance » ou bien à partir de concepts comme « Nourrir les hommes ».

L'enseignement de la géographie est également critiqué puisqu'il ne paraît pas objectif. En effet, l'enseignement donné en classe dépendrait de la « géographicit   » de l'enseignant et serait fondé sur les goûts personnels de celui-ci (T. Philippot, A. Glaudel et P. Charpentier, 2016). On retient de cet article que les élèves ne construisent pas un rapport géographique au monde comme il est

préconisé dans les programmes.

I.III. Ce qu'en disent les programmes

Si l'on s'approche de plus près au programme de géographie en cycle 2, on distingue la partie « *Se situer dans l'espace* » et « *Explorer les organisations du monde* ». Il est important que les élèves sachent situer des éléments géographiques tels que les océans ou bien les grandes villes de France. Cependant, faire de la géographie ne se limite pas à cela. En effet, comme certains auteurs le défendent (Mérenne-Schoumaker), faire de la géographie à l'école, c'est se questionner et faire des hypothèses. C'est dans cette seconde partie « *Explorer les organisations du monde* » qu'ils vont être amenés à analyser des documents en comparant des modes de vie, en identifiant différents paysages, etc.

II. Faire travailler les élèves en groupe à l'école

Outre les ouvrages de didactique de la géographie, je me suis penchée sur des ouvrages concernant le travail de groupe puisque mon sujet porte sur le travail de groupe en géographie. En effet, je me questionne sur la manière dont il faut mettre en place un travail de groupe pour que les élèves prélèvent des informations dans un texte pour les aider au raisonnement géographique. Ainsi, il me paraît important de connaître ce que disent les chercheurs sur le travail de groupe à l'école.

II.I. Les intérêts du travail de groupe

Jean-Paul Donckèle est un auteur qui perçoit un réel intérêt à faire travailler les élèves en groupe. En effet, pour lui, le travail de groupe permet réellement « d'apprendre » contrairement au modèle traditionnel pédagogique. Son ouvrage « *Oser les pédagogies de groupe : Enseigner autrement afin qu'ils apprennent vraiment* » m'a paru très intéressant puisqu'il donne de nombreuses informations sur la manière de constituer des groupes de travail à l'école. Il favorise la création de grands groupes jugeant que les duos forment des duels et les trios une opposition entre un élève et les deux autres. J.-P. Donckèle construit un rapport à l'affinité dans le travail de groupe. En effet, d'après lui, les groupes dits

« *primaires* » amèneraient moins au débat que des groupes dans lesquels les individus se connaissent peu. Je vais m'appuyer sur ce principe puisque je pense également que les élèves osent moins s'opposer aux opinions des autres lorsqu'ils entretiennent de proches relations. De plus, le conflit socio-cognitif est moindre puisque les élèves s'écartent plus facilement du sujet à travailler lorsqu'ils se connaissent. Comme le titre de son article l'indique, J.-P. Donckèle invite à oser le travail en groupe.

De même, l'ouvrage de Michel Barlow « *Le travail en groupe des élèves* » a été important pour mes recherches puisqu'il s'intéresse spécifiquement au travail en groupe en école primaire. Il met en avant l'idée qu'il faut faire travailler les élèves en groupe seulement si cela à un intérêt pour l'élève. Dans son ouvrage, il évoque les trois règles de fonctionnement du travail de groupe définies par Philippe Meirieu :

- un réseau de communication homogène dans lequel chaque participant est tenu d'échanger avec tous les autres.
- les matériaux de travail, informations, éléments ou données nécessaires à l'élaboration du projet doivent être distribués de manière à ce que sa réalisation requière en elle-même la participation de chacun : c'est-à-dire que chaque élève ait un élément en main pour participer au travail.
- le groupe doit avoir un mode de fonctionnement impliquant chacun à la tâche commune, de telle façon que cette implication soit un moyen d'accès à l'objectif que l'on se propose d'atteindre ».

Enfin, le livre de poche de Gérard De Vecchi « *Un projet pour enseigner le travail de groupe* » m'a paru intéressant puisqu'il se questionne sur de nombreux points du travail de groupe. Il évoque la répartition des tâches au sein d'un groupe, le nombre d'élèves par groupe pour que le travail soit efficace et insiste sur l'importance de la confrontation lors d'un travail de groupe. Pour cet auteur, la confrontation permet la construction de savoirs. Cette construction de savoirs passe donc par l'émission d'hypothèses et l'argumentation des idées énoncées. Je me suis appuyée sur cet ouvrage pour approfondir l'idée que le conflit socio-cognitif est un élément essentiel pour apprendre au sein d'un groupe.

Puis, je me suis également intéressée à sa vision pour la constitution des groupes de travail.

II.II. Des limites au travail de groupe ?

De nombreux auteurs défendent les bienfaits du travail de groupe. Ceux qui en énoncent les limites se font plus rares.

Meirieu énonce deux principales dérives au travail de groupe. Les élèves peuvent être tentés, au vu de la charge de travail, de se partager le travail au sein du groupe en fonction de ce que chaque élève sait faire. Ainsi, les élèves sont amenés à faire ce qu'ils savent déjà faire et n'apprennent pas. Lorsque les élèves sont en groupe, ils peuvent être tentés par discuter d'un sujet qui n'a rien à voir avec le travail demandé. Dans ce cas-là, le but est que les élèves parviennent à communiquer et non pas à travailler ensemble. Ainsi, dans ces deux cas, d'apprentissage ne figure pas.

J. Natanson, D. Natanson et I. Andriot consacrent l'ensemble de l'ouvrage « *Oser le travail de groupe* » à déterminer les limites du travail de groupe. Lors des travaux de groupe, un élève peut prendre le rôle de leader et vouloir commander le reste du groupe. Une mauvaise répartition du travail au sein du groupe est également une limite au travail de groupe. Ces trois auteurs mettent en avant l'idée que pour qu'un travail de groupe fonctionne, il faut que chaque élève ait acquis des compétences et connaissances à la fin de ce travail. En effet, Natanson J., Natanson D., et Andriot I. évoquent comme limite le découragement des élèves. Différentes propositions sont faites par les auteurs pour lutter contre cette limite (encouragements, boîtes à outils, accès à Internet). Différents profils d'élèves dans un travail de groupe peuvent être reconnus (Natanson J., Natanson D., Andriot I., 2008). Ainsi, je vais pouvoir associer les élèves de ma transcription à un profil. Tout d'abord, ces auteurs distinguent les conviviaux et les individualistes, c'est-à-dire ceux qui aiment travailler en groupe et ceux qui préfèrent travailler seuls. Puis, les impulsifs qui répondent rapidement sans réfléchir et les réflexifs qui eux avancent avec prudence. Enfin, ils opposent les productifs qui ont besoin de faire pour savoir-faire et les consommateurs qui laissent le travail à faire aux autres élèves.

II.III. La place de l'enseignant lors des travaux de groupe

L'acteur principal de la pédagogie traditionnelle, « magistro-centrée » est l'enseignant, mais, dans la pédagogie socio-centrée, l'acteur principal est le groupe (Donckèle, 2003). Cependant, même si l'enseignant n'est plus le « donneur de savoir », lors d'un travail de groupe, son rôle reste essentiel pour son bon fonctionnement. Durant le travail de groupe, l'enseignant « observe et évalue » (De Vecchi, 2010). Cet auteur attribue de nombreux rôles à l'enseignant : recentrer les élèves lorsqu'ils se dispersent trop, clarifier un point particulier, dynamiser ou calmer le groupe, etc. Donckèle énonce que l'enseignant peut utiliser son pouvoir de questionner les élèves pour les amener à expliquer leurs hypothèses.

III. Faire des travaux de groupe en géographie ?

Les auteurs insistent sur le fait qu'en géographie, il est important que les élèves se questionnent et fassent des hypothèses (Mérenne-Schoumaker, 1994). Les travaux de groupe vont être l'occasion pour les élèves d'échanger autour de documents et de donner leur point de vue par rapport à une question posée. Les différents points de vue vont pouvoir amener un débat au sein du groupe. C'est ce moment d'échanges qui est le plus intéressant au sein du groupe puisque c'est là que les élèves vont faire réellement de la géographie en émettant des hypothèses pour répondre à un questionnement sur le monde.

IV. L'étude de documents, une activité de géographie pertinente ?

Les élèves vont travailler en groupe sur une étude de documents en géographie, mais est-ce réellement faire de la géographie ? Quelques auteurs se sont questionnés sur la pertinence de l'étude de documents en géographie.

Étymologiquement, le mot « *document* » est issu du latin *documentum* et signifie « *ce qui sert à instruire* » (G.Granier et F. Picot, 2002). Ces auteurs définissent un document comme un support pédagogique de travail permettant de transmettre des connaissances et de faire acquérir des compétences

méthodologiques. Dans son ouvrage, Madeleine Michaux écrit qu'il est important de ne pas donner qu'un seul document aux élèves. Donner plusieurs documents permet aux élèves d'apprendre à confronter les documents entre eux. En géographie, de nombreux types de documents peuvent être proposés aux élèves : des textes, des iconographies, des cartes, des graphiques, etc. Sur un plan pédagogique, les documents choisis doivent être susceptibles d'être compris par les élèves et de les intéresser. Cet article est intéressant puisqu'il remet en question la place du document en Histoire-géographie qui est placé par les programmes au centre de cet enseignement (G.Granier et F.Picot, 2002). En effet, les auteurs mettent en avant l'idée selon laquelle, très souvent, les documents sont proposés les uns à la suite des autres sans lien. Ils insistent sur le fait que les élèves doivent mettre en relation les documents les uns avec les autres, par exemple, les comparer.

Ainsi, ces ouvrages, que ce soit ceux concernant la didactique de la géographie ou bien ceux sur le travail de groupe m'ont permis d'approfondir ma recherche. J'ai pu confronter les idées principales des auteurs avec les hypothèses que j'avais faites à la suite de l'analyse de ma transcription. Travaillant sur le travail de groupe en géographie, il me faut relier la didactique de la géographie avec les ouvrages sur le travail de groupe. Comme le préconise Bernadette Mérenne-Schoumaker, les élèves doivent faire des hypothèses en géographie. De ce fait, le travail de groupe est important à mettre en place puisqu'en géographie les élèves ont besoin de pratiquer, d'échanger autour de documents pour apprendre et non pas seulement écouter l'enseignant parler.

CONTEXTUALISATION DES TRANSCRIPTIONS

I. Transcription n°1 :

Cette transcription a été effectuée dans une classe de CE2 dans la ville de Cholet. La classe est composée de vingt-huit élèves, onze filles et dix-sept garçons. J'ai filmé ce travail de groupe avec un smartphone, les élèves ont très bien réagi et la caméra ne les a pas empêchés de travailler et de s'exprimer entre eux. Le petit groupe d'élèves que j'ai filmé est issu d'une classe assez hétérogène et très active, quelques élèves sont en grandes difficultés et ont encore du mal à lire et écrire correctement tandis que d'autres élèves de la classe ont un bon niveau de CE2. Pour cette transcription, j'ai décidé de filmer un groupe de 3 élèves qui font parties des bons élèves de la classe. J'ai filmé une séance de géographie lors d'un travail de groupe puisque je trouve intéressant de pouvoir analyser comment se produit un travail collaboratif en cycle 2. Ce petit groupe de travail était composé d'un garçon (R) et de deux filles (L et I).

J'ai filmé un travail de groupe en géographie que l'on appelle au cycle 2 « Questionner l'espace ». La séquence dans laquelle s'inscrit la séance que j'ai filmée a pour objectif de faire travailler les élèves sur la compétence suivante : Se repérer dans l'espace et le représenter. Il s'agit de la deuxième séance de cette séquence. Elle se place dans la continuité d'une séance qui avait eu lieu en début de semaine. La séance précédente consistait à demander aux élèves de situer le pays dont ils sont originaires sur un planisphère. La séance suivante, celle que j'ai filmée, a pour objectif de faire comprendre aux élèves que le planisphère permet de montrer de nombreuses choses, à savoir les grands foyers de peuplement dans le monde ou bien encore la langue parlée dans les différents pays. Ainsi, l'objectif de fin de séance consistait à ce que les enfants retiennent que l'on peut trouver de nombreuses informations sur un planisphère. La principale difficulté de ce travail était pour les élèves de comprendre les informations données par les légendes.

Pour ce travail de groupe, l'enseignante a formé sept groupes de trois élèves et un groupe de quatre élèves. Elle ne semblait pas avoir réfléchi au préalable à la composition des groupes. En effet, les groupes ont été constitués en fonction de la disposition des élèves dans la classe.

Les enfants disposaient par groupe d'une grande feuille A3 sur laquelle était représentés quatre planisphères différents. Un planisphère indiquait le nom des pays dans le monde, le deuxième les grands foyers de peuplement, le troisième les différents climats du monde et le dernier, les différentes langues qui sont parlées dans chacun des pays du monde. Le groupe disposait également d'un questionnaire. Le travail consistait principalement à donner un titre à chacun des planisphères. Au sein de chaque groupe, les élèves devaient s'accorder pour décider qui était le secrétaire et qui était le porte-parole. Dans le groupe de travail que j'ai filmé, la secrétaire est « I » et la porte-parole qui va ensuite présenter le travail au reste de la classe est « L ».

Avant de débiter le travail de groupe, la maitresse fixe un temps à respecter. Elle prévient les élèves qu'ils auront seulement quinze minutes pour travailler sur les documents. A plusieurs reprises, elle demande aux élèves d'arrêter le travail pour faire un point et voir si tous les élèves ont bien compris les consignes. Au bout de 5 minutes de travail en groupe, l'enseignante constate en passant dans les rangs que très peu de groupes ont perçu l'existence des légendes en bas de chaque planisphère. Ainsi, les élèves ont beaucoup de mal à trouver un titre qui est cohérent avec ce que représente le planisphère. Pour cela, la maîtresse va reprendre la main et expliquer aux élèves qu'il ne faut pas hésiter à regarder les légendes des planisphères pour faciliter la compréhension de ceux-ci. Ensuite, les élèves vont pouvoir retravailler en groupe pendant vingt minutes avant de passer à une correction collective où chaque rapporteur donnera les réponses trouvées par le groupe.

II. Transcription n°2 :

Cette transcription a été effectuée dans une classe de cycle 2, plus précisément de CE2, à Cholet. La classe est composée de vingt-cinq élèves, douze filles et treize garçons. Il s'agit d'une classe agréable mais plutôt bruyante. Quelques élèves rencontrent de grandes difficultés que ce soit en français ou bien en mathématiques tandis que d'autres élèves de la classe ont un bon niveau de CE2. Des problèmes de comportements chez certains élèves viennent quelquefois parasiter l'ambiance de la classe.

J'ai décidé de filmer un travail de groupe en géographie sur l'analyse de documents que l'on appelle au cycle 2 « Questionner le monde ». En effet, je trouve intéressant de voir comment les élèves travaillent au sein d'un groupe pour analyser des documents en géographie. J'ai réalisé avec cette classe une séquence s'intitulant « Comparer des modes de vie de différentes cultures à travers l'alimentation ». J'ai décidé de filmer la deuxième séance puisqu'il s'agissait de faire travailler les élèves en groupe, celle-ci s'intitule « Les différents types d'aliments consommés et les lieux d'approvisionnement en France, aux USA et au Guatemala ». Elle se place dans la continuité d'une séance qui a eu lieu la semaine précédente. La séance précédente consistait à ce que les élèves trient des images représentant des familles de différents pays en train de manger. Plusieurs compétences étaient mises en jeu dans la séance filmée, à savoir, travailler en groupe, comprendre des documents, analyser des photographies et formuler des réponses aux questions.

J'ai demandé à mon binôme de stage de filmer ce travail de groupe avec mon smartphone puisqu'il s'agissait de ma propre séance. Cependant, j'ai rencontré quelques difficultés à récupérer des données. En effet, la semaine précédente, j'avais demandé à mon binôme de stage de filmer un travail de groupe, mais en voulant retranscrire, je me suis rendue compte que je n'entendais pas les échanges entre les élèves. De ce fait, lors de la séance suivante, j'ai décidé d'isoler le groupe d'élèves à filmer dans une pièce à côté pour que l'audio soit plus net.

Pour ce travail de groupe, j'ai formé sept groupes, quatre groupes de quatre élèves et trois groupes de trois élèves. J'ai effectué la composition des

groupes en fonction de leur placement dans la classe puisqu'ils sont déjà en temps normal en îlot. Les enfants disposaient par groupe d'un seul document sur lequel étaient présentés les différents textes et photographies à étudier ainsi que les questions de recherche. Une partie de la classe travaillait sur les types d'aliments consommés, ce qui fut le cas du groupe que j'ai décidé de filmer, et l'autre partie sur les différents lieux d'approvisionnement en nourriture. Il s'agissait donc pour les élèves, lors de la mise en commun, de partager avec les autres ce qu'ils avaient retenu des documents. Ce travail a pour objectif de faire comprendre aux élèves que les habitudes alimentaires ne sont pas les mêmes dans les différents pays du monde. Le second objectif est de réussir à analyser des documents en géographie et ce en groupe. Le groupe que j'ai filmé devait dans un premier temps observer trois photographies présentant la nourriture consommée dans les 3 pays et nommer les principaux aliments qui représentent la principale nourriture de ces pays. La deuxième question les faisait réfléchir sur le nom que l'on donne aux produits massivement consommés par les américains. La dernière question était une question d'ordre général puisqu'ils devaient à l'aide des documents et de leurs connaissances désigner lequel de ces trois pays souffrait d'un manque de nourriture.

Après avoir expliqué les consignes du travail à effectuer, j'ai précisé à la classe qu'un groupe allait être filmé dans le cadre de mon travail de recherche. Je leur ai précisé que la caméra ne devait pas les empêcher de travailler et de s'exprimer entre eux. Certains élèves de la classe étaient déçus que leur groupe ne soit pas filmé. Le petit groupe d'élèves filmé par mon binôme est composé d'élèves plutôt sérieux et travailleurs. Au vu de la situation sanitaire, les élèves ont très peu l'habitude de travailler en groupe, ce qui les a rendus assez bruyants. Le groupe que j'ai filmé est composé de quatre élèves, trois filles : Safia, Clarisse et Marie et d'un garçon appelé Léo. J'ai demandé qu'au sein de chaque groupe, il y ait un rapporteur pour rapporter le travail effectué aux autres élèves de la classe et un secrétaire qui devait se préoccuper d'écrire sur la feuille les réponses du groupe. Dans le groupe de travail que j'ai filmé, la secrétaire est Clarisse et la porte-parole est Marie.

Avant de débiter le travail de groupe, j'ai fixé le temps en leur indiquant que je leur laissais quinze minutes pour faire le travail. Cependant, je me suis

rendue compte qu'au bout de quinze minutes les groupes n'avaient pas terminé, j'ai donc décidé de rajouter cinq minutes supplémentaires.

Chacune des deux transcriptions est organisée en trois colonnes. La première répertorie les tours de parole, la deuxième, l'initiale de l'élève ou « *Enseignante* » lorsque j'interviens au sein du groupe ou encore « *binôme de stage* » lorsque mon binôme qui a filmé intervient. Enfin, dans la dernière colonne il s'agit de la retranscription des paroles.

ANALYSE DES DONNEES

Après avoir retranscrit les paroles de ces deux travaux de groupe, j'ai analysé chacune des transcriptions et j'ai mis mes analyses en lien avec les lectures que j'ai effectuées. Par la suite, mes hypothèses ont été ou non vérifiées.

I. Prélever des informations dans un document, est-ce une activité de géographie à l'école ?

En géographie, l'objectif est que les élèves comprennent le monde dans lequel ils vivent. Cette compréhension du monde passe par le prélèvement d'informations, que ce soit sur des cartes ou bien dans des documents écrits. Les deux transcriptions que j'ai effectuées sont des travaux de groupe traitant de ces types de prélèvement.

1.1. Quels types d'informations sont prélevés dans les documents de géographie ?

Les documents sont omniprésents en géographie. Lors des deux travaux de groupe, les élèves doivent travailler à partir de documents, et notamment prélever des informations. Ces transcriptions présentent divers types de prélèvement d'informations : sur une carte, sur des iconographies, dans des documents écrits.

1.1.1 Prélever des informations dans les légendes d'une carte pour trouver un titre cohérent

La transcription ci-dessous permet de voir que les élèves utilisent les légendes des différentes cartes pour leur trouver un titre cohérent. La légende est un élément dans lequel nous pouvons tirer pleins d'informations. Faire travailler les élèves sur le prélèvement d'informations dans une légende leur permet d'apprendre à comprendre une légende et à faire le lien entre les éléments de la légende et ceux de la carte. Nous pouvons voir, qu'au tour de parole 72, Lili s'appuie sur la légende puisqu'elle veut écrire en titre de carte un

élément de la légende. Cela montre donc que les élèves s'appuient sur les légendes, ce qui leur permet de se familiariser avec les outils de compréhension de l'information géographique.

65	Iris	Mais qu'est-ce que je peux mettre (<i>en réfléchissant</i>)
66	Lili	Tu mets les pays chauds !
67	Iris	Mais non, je vais mettre les pays chauds, froids et moyens, voilà !
68	Lili	Oh non non non Les pays chauds tu mets !
69	Romain	Moi je vous laisse faire, j'ai rien à faire !
70	Lili	Mais si, mais en même temps dis quelque chose
71	Romain	Déjà ça rime et déjà j'ai rien à faire
72	Lili	Les pays chaud... parce que la légende elle met les pays chauds Ce qui est en rouge c'est les pays chauds, ce qui est en orange c'est les pays un peu chauds et ce qui est en blanc, il n'y en a pas beaucoup en blanc
73	Romain	Moi je vous laisse faire hein !
74	Iris	Alors je mets les pays chauds

L'idée de fournir plusieurs planisphères, comme c'est le cas dans le premier travail de groupe, est essentiel. En effet, cela permet de montrer aux élèves qu'il n'existe pas qu'un seul planisphère, un planisphère varie aussi en fonction de ce que l'on souhaite représenter (*voir annexes*). Il est également important de proposer plusieurs documents pour inviter les élèves à mettre en relation les documents entre eux (G.Granier, F.Picot, colloque 2002). Dans le cas de ce travail, les élèves vont pouvoir remarquer ce qui est différent d'un planisphère à un autre.

I.I.II. Prélever des informations dans des photographies et des textes pour répondre à une question implicite

Le second travail de groupe consistait à faire de la géographie en prélevant des informations dans des photographies et des textes pour répondre à des questions. Cependant, il ne s'agissait pas d'un simple prélèvement d'informations puisque la dernière question laissait place aux échanges et à la réflexion. En effet, après avoir prélevé des informations dans les différents documents, les

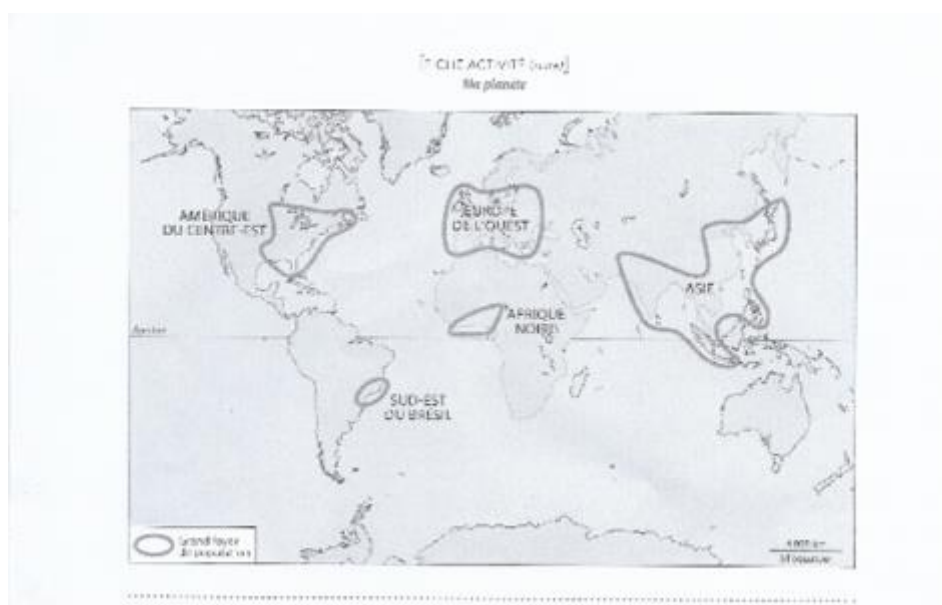
élèves devaient réfléchir à une question d'ordre général : « *Lequel des trois pays présentés est le plus en manque de nourriture ?* ». C'est grâce aux documents mais également grâce à leurs connaissances personnelles qu'ils devaient réfléchir et échanger ensemble.

Dans cette seconde transcription, les groupes ont également plusieurs documents à analyser. En effet, je leur ai donné des documents sur la France, sur les États-Unis et sur le Guatemala. La dernière question fait appel à de la comparaison, comme le suggèrent G.Granier et F.Picot lors d'un colloque de 2002.

1.II. En quoi est-ce faire de la géographie ?

1.II.1 Des apprentissages relatifs à la géographie

- Apprentissage de vocabulaire de géographie (habitant au Guatemala)



En lisant les documents dans lesquels il faut qu'ils prélèvent des informations, les élèves rencontrent du vocabulaire qu'ils ne connaissent pas et cherchent à savoir sa signification.

Pour le premier travail de groupe, par leur recherche dans le dictionnaire, les élèves apprennent deux mots qui appartiennent au lexique de la géographie. Il s'agit des termes « population » et « foyer de population ». L'enseignante demande aux élèves la définition du mot « population » (Tour de parole

112) qu'ils ont rencontré dans la légende. A partir de la définition donnée dans le dictionnaire, les élèves vont essayer de faire le lien avec la carte. Lili comprend donc rapidement que ce qui est entouré correspond aux endroits où le nombre d'habitants est le plus élevé (Tour de parole 120). Cela est intéressant puisque ce passage nous montre que les élèves apprennent du lexique géographique grâce à l'utilisation du dictionnaire et sont capable de l'appliquer au planisphère.

108 Enseignante Quoi ? Qu'est-ce qui est entouré ?

109	Lili	Là c'est les ... et après là il y a écrit un cercle et c'est écrit les foyers de population
110	Enseignante	C'est quoi les foyers de population ?
111	Iris	Bah c'est là où les pays n'ont pas de parents
112	Enseignante	C'est quoi la population
113	Lili	La population c'est...
114	Enseignante	Allez chercher ce mot-là dans le dictionnaire
115	Iris	Ah je sais c'est quoi la population, c'est là où tu jettes tes déchets
116	Lili	Mais non n'importe quoi (<i>revient avec le dictionnaire</i>) Population c'est là où il y a le plus d'habitants non ?
117	Iris	Bon allez-là Sinon je sais on met quoi, on met la population sans Raphaël
118	Lili	A population il y a marqué, région d'une ville, d'un quartier
119	Iris	La population on peut mettre un quartier puis voilà
120	Lili	Ah où c'est entouré c'est parce qu'il y a plus d'habitants

Dans cette transcription, il s'agit du mot « Guatémaltèques », un mot relatif à la géographie puisqu'il s'agit du nom des habitants du Guatemala. Une fois de plus, ce passage de transcription, nous montre que prélever des informations dans des documents permet aux élèves d'apprendre du vocabulaire lié à la géographie.

2 Marie (*Lit le deuxième document à étudier sur l'alimentation au Guatemala*)

3	Léo	Les Guatémaltèques (<i>aide Marie pour la lecture du mot</i>)
4	Marie	Guatémaltèque ça veut dire quoi ? (<i>Interruption de la lecture</i>)

5	Les autres élèves du groupe	Mais c'est le nom des
6	Binôme de stage	C'est comme nous les français eux c'est les Guatémaltèques
7	Marie	Ah okey (<i>Continue de lire le deuxième document</i>)

- Apprentissage de nouveaux « outils Géographiques » : la légende

Cette transcription sur le prélèvement d'informations dans une légende met en avant l'apprentissage de ce qu'est une légende pour les élèves. En effet, avant cette mise au point de l'enseignante, j'avais remarqué qu'aucun élève du groupe n'avait prêté la moindre attention aux légendes des planisphères. Cela montre que les élèves ne prennent pas le temps de regarder l'ensemble du document qui leur est présenté.

58 Prof Stop (en frappant dans les mains) Stop ! on fait pause ! J'ai observé un peu ce que vous faites et je pense que vous n'avez pas tous bien compris ce qu'il fallait faire. Les quatre documents c'est quoi ?

59	La classe	Des planisphères
60 14 min	Prof	C'est quoi un planisphère déjà ? c'est le monde qu'on a écrasé. Il y en a qui me mettent planisphère 1 il indique le monde, planisphère 2, il indique le monde, planisphère 3 il indique le monde et planisphère 4 il indique le monde. Ça oui parce que c'est des planisphères c'est normal. Moi ce que je vous demande, écoutez bien, la question, c'est que montre le planisphère ? on sait que ça va être le monde avec les continents et les océans, dans les quatre planisphères vous avez le monde entier. Donc on vous demande pourquoi ce ne sont pas les mêmes. Si vous cherchez bien, si vous observez bien les petites légendes, tout ce qui est inscrit sur le planisphère
61	Iris	Il n'y a pas de légende (tout bas dans son groupe)
62	Lili	Si là !

63	Prof	<p>...vous allez voir très vite pourquoi le 1 si je veux m'en servir pour faire quelque chose, il ne va pas m'apporter les mêmes informations que le planisphère 2.</p> <p>Celui-là si vous observez bien, qu'est-ce qu'il y a dessus ?</p>
64	Un élève	Plusieurs couleurs

I.II II Faire des hypothèses, échanger, donner son point de vue :

On voit que les élèves donnent leur point de vue, réfléchissent ensemble et essaient de justifier leurs réponses (Tour de parole 41,45). Le fait de prélever des informations dans des documents n'est pas une simple action, il s'agit pour les élèves de faire des hypothèses. En effet, ici, les élèves doivent prélever des informations dans les légendes pour faire des hypothèses sur le titre du planisphère. Mettre les élèves en groupe leur permet donc de proposer leurs idées au reste du groupe et se forger un avis, être ou non d'accord avec le camarade et donc justifier ses réponses pour convaincre les autres de son idée. Dans la seconde transcription, les élèves émettent également des hypothèses en s'appuyant sur les documents fournis et leur propre connaissance.

L'émission d'hypothèses et les moments de débats entre les élèves seront approfondis par la suite dans le mémoire.

II. La composition du groupe de travail pour favoriser les échanges entre les élèves :

La composition du groupe de travail est un élément important à prendre en compte lorsque l'on réalise des travaux de groupe. Il est important d'y réfléchir au préalable puisqu'elle est un facteur important pour la réussite d'un travail de groupe. La composition des travaux de groupe retranscrits va être analysée, et notamment en ce qui concerne les rôles donnés aux élèves, le nombre d'élèves par groupe ainsi que le profil des élèves de chaque groupe.

Dans les deux transcriptions, les groupes ont été composés en fonction de la position géographique des élèves dans la classe. Dans les deux groupes, les élèves entretenaient une bonne relation entre eux dans la classe.

II.1 Donner un rôle à l'élève

Les deux passages de la transcription n°1 ci-dessous montrent qu'au sein de ce groupe de travail, seulement deux élèves sur trois ont un rôle. L'élève qui n'a pas de rôle ne semble pas se sentir concerné par le travail (Tours de parole 24, 91 et 93).

20	Enseignante	Qui c'est qui écrit ?
21	Iris	Moi
22	Enseignante	Et le porte-parole ?
23	Lili	Moi
24	Romain	Et moi je fais rien
91	Romain	C'est vous qui faites, moi j'ai rien à faire
92	Lili	Mais si
93	Romain	Tu veux que je fasse quoi alors
94	Lili	Bah tu nous aides à chercher le titre
95	Romain	Bah oui mais vous ne vous mettez pas d'accord alors...

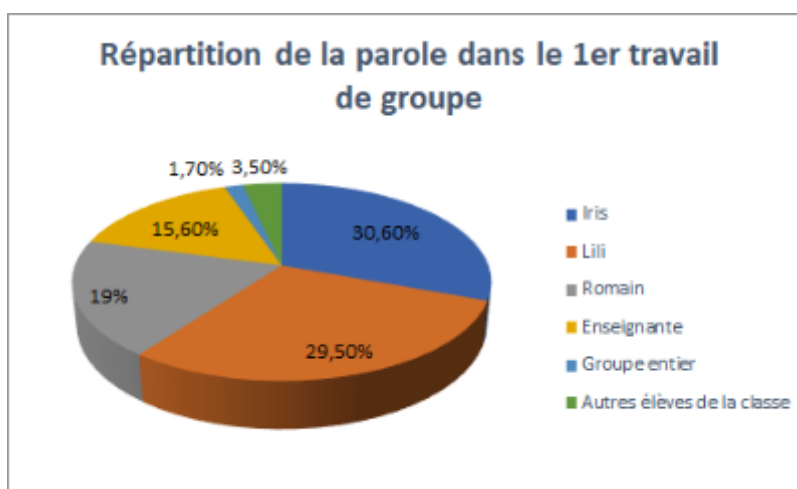
Comme le groupe de travail avec ces trois élèves avait plus ou moins fonctionné, j'ai décidé lors de mon stage filé en cycle 2, en deuxième année, de proposer un travail de groupe en géographie. Étant donné que le travail que je demandais et la quantité de documents était assez importante, j'ai choisi de constituer des groupes de quatre élèves. J'ai également fait travailler les élèves sur le prélèvement d'informations dans des documents pour les aider au raisonnement géographique.

Cette seconde transcription d'un groupe de travail de quatre élèves montre quelques contradictions avec la transcription du groupe de trois élèves. Dans ce groupe d'élèves, seulement deux avaient des rôles (rapporteur et secrétaire). Contrairement au groupe de travail de trois élèves, même ceux qui n'ont pas de rôle participent.

27	Enseignante	Est-ce que vous vous êtes mis d'accord sur le rapporteur ?
28	Tous ensemble	Oui c'est Marie et elle c'est la secrétaire c'est Clarisse
29	Enseignante	Très bien

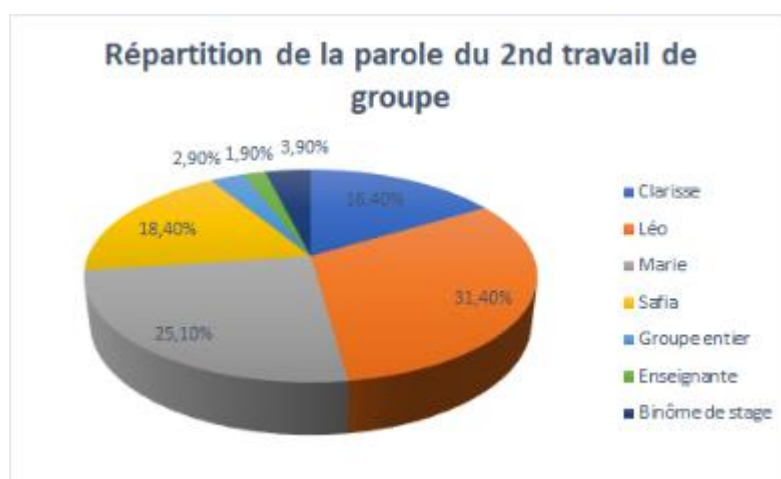
Il va maintenant être intéressant de voir si les élèves qui ont un rôle dans le groupe participent davantage que les autres élèves.

Dans la première transcription, le fait que les élèves aient un rôle ou non à une répercussion sur la parole. Romain est le seul élève du groupe qui n'a pas de rôle et comme nous pouvons le voir, c'est celui qui prend le moins la parole (19% contre 29,5% ou 30,6%).



Si l'on regarde la répartition de la parole dans la seconde transcription, nous remarquons deux grands parleurs. Il s'agit de Léo qui occupe 31,40% du temps de parole au sein du groupe et Marie qui en occupe 25,40%. Marie était la rapporteuse mais Léo n'avait pas de rôle au sein du groupe. Contrairement à la première transcription, dans ce groupe ce ne sont pas les élèves qui ont un rôle qui sont les plus grands parleurs.

En effet, Clarisse était la secrétaire et l'on remarque qu'elle n'occupe que 16,40 % du temps de parole, soit 20% de moins que Léo.



Le manque de participation de la part de Clarisse peut s'expliquer par le fait qu'il s'agit d'une élève plutôt discrète. Marie, plutôt discrète en classe, s'est peut-être imposé davantage au sein du groupe étant donné qu'elle était la rapporteuse. En effet, elle se devait d'avoir des réponses à donner au reste de la classe.

Ces deux diagrammes nous permettent de voir que la répartition de la parole est différente dans chaque groupe. Dans la première transcription, l'élève qui n'avait pas de rôle avait du mal à se mettre au travail et les deux autres élèves échangeaient à deux. En revanche, dans la seconde transcription, les élèves qui ont un rôle ne sont pas forcément ceux qui discutent le plus. Léo, étant un élève qui de nature parle facilement n'a pas eu de mal à s'imposer dans le groupe contrairement à Romain (transcription). Cependant, Marie qui est une élève assez discrète a sûrement davantage prise la parole puisqu'elle avait un rôle important au sein du groupe. Il est important de constituer des petits groupes de travail pour que chaque élève ait un rôle (Mérénne-Schoumaker, 1994). Un rôle de second rapporteur ou de gardien du temps aurait pu être donné pour que chacun ait un rôle.

II.11 Le nombre d'élève par groupe : un choix important ?

Dans le premier travail de groupe que j'ai filmé, j'ai considéré que le fait qu'il y ait trois élèves au sein du groupe n'était pas le meilleur choix à faire. En effet, comme nous avons pu voir ci-dessus, deux élèves travaillaient ensemble et un autre ne faisait rien. De ce fait, j'ai décidé lorsque j'ai fait travailler les élèves en groupe lors de ma séquence de géographie, de composer des groupes de quatre élèves (*transcription 2*). Dans ce travail de groupe à quatre élèves, j'ai remarqué que l'ensemble des élèves ont participé au travail. Faire travailler les élèves en tout petits groupes n'est pas l'idéal pour que tous les élèves puissent y participer (Donckèle, 2003). En effet, pour cet auteur, les groupes de deux forment des duels et les trios forment une opposition entre un élève et les deux autres. C'est le cas dans la première transcription puisque les deux filles s'opposent en quelque sorte à Romain puisqu'elles font le travail principalement à deux. Il faut constituer des groupes de travail d'au moins quatre élèves pour créer un maximum d'échanges entre les élèves (Donckèle, 2003).

Le nombre d'élèves dans un groupe dépend de nombreux facteurs comme la quantité du travail à fournir, l'objectif du travail ou encore l'âge des élèves (De Vecchi, 2006). Dans la seconde transcription, le groupe avait un nombre de documents assez important à étudier, trois documents écrits et trois photographies. Ainsi, il n'était pas judicieux de faire travailler les élèves par deux pour ce travail. Il semble donc pertinent de réfléchir, en amont, à la quantité de travail donné avant de décider le nombre nécessaire d'élèves par groupe. Le nombre d'élèves par groupe est donc un facteur important à prendre en compte lors de la réalisation de travaux de groupe.

Ce même auteur, insiste sur l'idée que le nombre d'élèves doit être *« suffisamment élevé pour mener à bien le travail défini tout en restant suffisamment limité pour que tous puissent participer à la production »*. Ainsi, le fait que Romain soit sans cesse à dire qu'il n'a rien à faire peut relever du fait que le nombre d'élèves pour ce travail de groupe était trop important. Mais, mettre les élèves par deux à faire un travail peut ne plus être considéré comme un travail de groupe. En effet, pour Gérard De Vecchi un travail de groupe doit être composé d'au moins trois élèves.

Ainsi, de nombreux avis divergent sur le nombre d'élèves dans un groupe de travail. Il peut être intéressant de retenir qu'il faut d'abord partir du travail que l'on propose pour choisir le nombre d'élèves que l'on va mettre dans chaque groupe. Si les documents à étudier ou les questions sont nombreuses, il sera plus pertinent de mettre quatre élèves. En revanche, si le travail demandé est moins important, deux ou trois élèves pourront suffire. L'objectif principal, lors des travaux de groupe, est que l'ensemble des élèves soient actifs au sein du groupe et réfléchissent pour acquérir des connaissances. Il est donc nécessaire d'éviter que les travaux de groupe se passent comme celui de la première transcription où un élève est totalement absent de la réflexion.

II.III Différents profils d'élèves dans un travail de groupe :

Lorsque l'on analyse chaque élève dans les transcriptions des travaux de groupes, différents comportements d'élèves ressortent. Différents profils peuvent être identifiés lors des travaux de groupe (J. Natanson, D. Natanson et I. Andriot, 2008). Ainsi, dans chacun des deux travaux de groupe retranscrits, j'ai pu identifier différents profils d'élèves.

Tout d'abord, ils distinguent les élèves « conviviaux » et les élèves « individualistes ». Les « conviviaux » sont ceux qui aiment le travail de groupe, qui sont à l'aise et les « individualistes » sont ceux qui aiment travailler seul et à qui il va falloir présenter les intérêts du travail de groupe et des échanges entre élèves. Dans le premier travail de groupe, (*transcription 1*) composé de trois élèves, un élève semble individualiste, il s'agit de Romain. En effet, il ne semble pas comprendre l'intérêt de travailler en groupe puisqu'il pense que s'il n'a pas eu de rôle, il n'a pas à travailler (Tours de parole 69, 73, 91 et 93).

69	Romain	Moi je vous laisse faire, j'ai rien à faire !
70	Lili	Mais si, mais en même temps dis quelque chose
71	Romain	Déjà ça rime et déjà j'ai rien à faire
72	Lili	Les pays chauds... parce que la légende elle met les pays chauds Ce qui est en rouge c'est les pays chauds, ce qui est en orange c'est les pays un peu chauds et ce qui est en blanc, il n'y en a pas beaucoup en blanc
73	Romain	Moi je vous laisse faire hein !
89	Romain	Sinon on met populations et puis voilà hein
90	Iris	Population ! Allez Raphaël Population !
91	Romain	C'est vous qui faites, moi j'ai rien à faire
92	Lili	Mais si
93	Romain	Tu veux que je fasse quoi alors
94	Lili	Bah tu nous aides à chercher le titre
95	Romain	Bah oui mais vous ne vous mettez pas d'accord alors...

Dans la seconde transcription, l'ensemble des élèves du groupe semble savoir travailler en groupe puisqu'ils parviennent tous à échanger, même si certains restent plus discrets que d'autres.

Pour la première transcription, j'ai également identifié différents profils. Lili a le profil d'une élève « réflexive » puisqu'elle semble vouloir prendre le temps de réfléchir (Tour de parole 103). Elle n'hésite pas à poser une question à l'enseignante pour être sûre de ce qu'elle va écrire (Tour de parole 101). En revanche, Iris semble correspondre au profil de l'élève « impulsive » puisqu'elle veut répondre rapidement aux questions posées. (Tours de parole 98 et 139). Au tour de parole 98, il se peut qu'Iris ait réagi de cette manière suite à l'annonce de l'enseignante. Cependant, au tour de parole 139, elle semble vouloir écrire une réponse sans trop prendre le temps de réfléchir.

97	Enseignante	Allez, vous passez au 3
98	Iris	Vite vite vite vite !
99	Lili	On met la moitié du monde
100	Iris	Donc voilà on l'avait déjà mis
101	Lili	Maitresse Attends avant d'écrire je veux lui demander un truc à la maitresse
102	Romain	Non elle a écrit
103	Lili	Tu vas gommer après Mais attends on ne va pas trop vite il faut réfléchir d'abord
136	Lili	Les pays du monde
137	Iris	Les couleurs du monde
138	Romain	La couleur des pays
139	Iris	Bon bah voilà les pays du monde on s'en fout
140	Romain	Non, la couleur des pays
141	Lili	Mais oui écoute Raphaël au moins

Enfin, ces auteurs distinguent les élèves « productifs » et les élèves « consommateurs ». Les « productifs » ont besoin de faire pour savoir-faire, ils sont considérés comme utiles puisqu'ils poussent le groupe à réaliser la tâche rapidement tandis que les « consommateurs » participent peu au travail de groupe et tentent d'apprendre en regardant.

Dans la première transcription, Romain a le profil d'un élève « consommateur » puisqu'il apporte très peu à son groupe étant donné qu'il ne participe pas aux échanges (Tours de parole 69, 73, 91 et 93). En

revanche, Lili et Iris ont le profil d'élèves « productives » puisqu'elles tentent de faire avancer le travail en faisant des hypothèses et en échangeant (Tours de parole 66, 67, 68 et 72).

65	Iris	Mais qu'est-ce que je peux mettre ? <i>(en réfléchissant)</i>
66	Lili	Tu mets les pays chauds !
67	Iris	Mais non, je vais mettre les pays chauds, froids et moyens, voilà !
68	Lili	Oh non non non Les pays chauds tu mets !
69	Romain	Moi je vous laisse faire, j'ai rien à faire !
70	Lili	Mais si, mais en même temps dis quelque chose
71	Romain	Déjà ça rime et déjà j'ai rien à faire
72	Lili	Les pays chauds... parce que la légende elle met les pays chauds Ce qui est en rouge c'est les pays chauds, ce qui est en orange c'est les pays un peu chauds et ce qui est en blanc, il n'y en a pas beaucoup en blanc
73	Romain	Moi je vous laisse faire hein !
91	Romain	C'est vous qui faites, moi j'ai rien à faire
92	Lili	Mais si
93	Romain	Tu veux que je fasse quoi alors
94	Lili	Bah tu nous aides à chercher le titre
95	Romain	Bah oui mais vous ne vous mettez pas d'accord alors...

Dans la deuxième transcription, aucun élève semble être « consommateurs ». En effet, même si Clarisse prend moins la parole que le reste du groupe, lorsqu'elle intervient elle fait des hypothèses intéressantes qui peuvent faire avancer le travail. Au sein de ce groupe, nous pouvons dire que le travail attendu est produit par la participation de chacun des élèves du groupe.

Après avoir analysé les différents profils d'élèves, il me semble encore plus important d'analyser ses élèves lors des travaux de groupe pour faire les bons choix lors de la constitution des groupes. En effet, si plusieurs élèves ayant le profil de « consommateurs » se retrouvent ensemble, le travail risque de ne pas avancer. Ainsi, les groupes hétérogènes fonctionnent davantage que les

groupes homogènes (De Vecchi, 2010). Il est donc important de mélanger les élèves qui savent travailler en groupe avec ceux qui ont du mal à le faire.

En géographie, la composition des groupes de travail est un facteur important à prendre en compte pour la réussite du travail. Cette discipline demande beaucoup de réflexion et d'échanges entre les élèves. De ce fait, il est important que le nombre d'élèves au sein du groupe soit adapté à la quantité de travail à réaliser. De plus, il est important de donner un rôle aux élèves, puisque cela les responsabilise et les rend plus investis dans le travail.

III. Pourquoi poser une situation problème aux élèves lors de travaux de groupe ?

III.1 Qu'est-ce qu'une situation problème ?

Une situation problème est une question qui pose un problème, c'est-à-dire, qui va faire réfléchir les élèves. Poser aux élèves une situation-problème lors de travaux de groupe permet de provoquer un conflit socio-cognitif entre les élèves (De Vecchi, 2006). L'intérêt du travail en groupe dans la construction de l'intelligence est de permettre la confrontation avec autrui, la divergence des points de vue. (Barlow, 2004). En effet, il énonce par la suite que, le conflit socio-cognitif c'est l'idée que chaque esprit ne se forme qu'en « se frottant » à d'autres esprits Cet auteur énonce également que lors de travaux de groupe, l'élève peut être en conflit avec les représentations des autres mais également avec les siennes lorsque les documents apportés ne valident pas sa conception initiale

Le premier groupe de travail filmé avait pour objectif de donner un titre aux différents planisphères qui leur étaient présentés. Il s'agit bien ici d'une situation problème puisque les élèves doivent réfléchir en s'aidant du planisphère et de la légende qui va avec. De ce fait, les élèves vont être amenés à réfléchir ensemble et à confronter leurs diverses opinions pour trouver un titre pertinent. L'enseignante le dit elle-même, les élèves vont devoir chercher et observer lors de

ce travail de groupe (Tour de parole 60).

- 58** Enseignante Stop (en frappant dans les mains) Stop ! on fait pause ! J'ai observé un peu ce que vous faites et je pense que vous n'avez pas tous bien compris ce qu'il fallait faire. Les quatre documents c'est quoi ?

59	La classe	Des planisphères
60	Enseignante	C'est quoi un planisphère déjà ? c'est le monde qu'on a écrasé. Il y en a qui me mettent planisphère 1 il indique le monde, planisphère 2, il indique le monde, planisphère 3 il indique le monde et planisphère 4 il indique le monde. Ça oui parce que c'est des planisphères c'est normal. Moi ce que je vous demande, écoutez bien, la question, c'est que montre le planisphère ? On sait que ça va être le monde avec les continents et les océans, Dans les quatre planisphères vous avez le monde entier. Donc on vous demande pourquoi ce ne sont pas les mêmes. Si vous cherchez bien, si vous observez bien les petites légendes, tout ce qui est inscrit sur le planisphère

Dans le second travail de groupe, les deux premières questions qui sont données aux élèves sont explicites (Tours de parole 12 et 108). En revanche, la dernière question amène réellement les élèves à réfléchir (Tour de parole 120). En effet, cette dernière question amène les élèves à réfléchir puisqu'ils doivent mettre en lien les photographies et les textes qui leur sont donnés pour donner le nom du pays qui manque le plus de nourriture. Il s'agit bien ici d'une situation-problème puisque les élèves doivent chercher à partir des divers documents et faire une hypothèse.

- 12** Léo Décris chacune des trois images en donnant des exemples d'aliments.

- 108** Safia (*lit la question*) Comment appelle-t-on le type de produits que consomment les américains ?

Ainsi, que ce soit le premier ou le deuxième travail de groupe, les élèves sont en situation de recherche et la question posée est bien une situation-problème puisqu'elle amène à la réflexion. Il va maintenant s'agir de voir pourquoi il est important de faire travailler les élèves à partir d'une situation-problème en géographie.

III.II. Des moments de recherche très courts malgré une situation-problème donnée : signe d'un manque de motivation ?

Dans ce second travail de groupe, les quatre élèves réfléchissent sur le pays qui manque le plus de nourriture. Dans ce passage, nous remarquons que les élèves ne réfléchissent pas longtemps. En effet, seulement neuf tours de parole sont échangés entre le moment où Léo pose la question et le moment où Clarisse signale qu'elle a terminé d'écrire la réponse sur la feuille (Tour de parole 131).

Au départ, deux avis divergent puisque Marie pense qu'il s'agit du Guatemala et Léo pense qu'il s'agit de la France. Marie commence par donner un argument pour convaincre le reste du groupe de son idée (tour de parole 123). Marie semble vouloir dire qu'étant donné qu'ils cultivent leurs aliments, s'il fait chaud, les plantations ne pourront pas être ramassées. De ce fait, ils manqueront de nourriture. Léo ne semble pas avoir compris ce que voulait dire Marie (tour de parole 124). Le reste du groupe, hormis Clarisse qui n'intervient pas, semble rapidement convaincu par l'idée de Marie. Le fait de répondre aussi vite à la question peut s'expliquer par le fait que les élèves avaient envie de terminer rapidement le travail. En effet, les élèves entretiennent de bonnes relations et, au sein des « groupes primaires », le conflit socio-cognitif est moindre car les élèves osent moins se contredire et les élèves sont plus facilement distraits (Donckèle, 2003).

Ainsi, sans l'intervention de mon binôme de stage (tour de parole 132), les échanges entre les élèves se seraient rapidement arrêtés.

120	Léo	Quel pays manque le plus de nourriture ? (<i>lit la dernière question</i>)
121	Marie	Bah c'est lui (<i>en montrant la photo du Guatemala</i>)
122	Léo	Bah la France
123	Marie	Non ! Là (<i>en montrant le Guatemala</i>) ils cultivent donc s'il fait chaud
124	Léo	Oui bah ils auront des produits qui sont chauds en fait
125	Marie	Non
126	Léo	Et s'il fait froid ils auront des produits froids
127	Safia	Mais non c'est pas des produits industriels c'est cultivé
128	Léo	Guatemala, mettez le Guatemala !
129	Safia	Mais écris Guatemala Mais non ici
130		(H-S)
131	Clarisse	J'ai fini !
132	Binôme de stage	Et pourquoi vous avez mis le Guatemala ?

III.III. Des désaccords provoqués par la situation-problème :

La géographie est une discipline qui pose des questions et dans laquelle il doit y avoir des débats (Mérenne-Schoumaker, 2005). C'est donc en énonçant leurs points de vue qu'un débat va pouvoir avoir lieu au sein du groupe de travail. Ainsi, l'enseignant doit faire en sorte que la question posée au groupe suscite du désaccord (Natanson et Andriot, 2008).

Dans le premier groupe de travail, les élèves devaient donner un titre aux quatre planisphères. Nous allons voir que pour chaque planisphère, les élèves n'ont pas les mêmes opinions et ont du mal à se mettre d'accord. Cependant, ces désaccords sont importants puisqu'ils permettent la construction du savoir (De Vecchi, 2006).

Pour le premier planisphère, le temps de réflexion va être court mais un premier désaccord émerge. Iris propose une idée de titre et Lili la

contredit en la convainquant qu'il ne s'agit pas du monde entier (*Tour de parole 45 et 47*). Cet échange se termine rapidement sans réellement d'accord entre les élèves puisque Romain propose de mettre « le monde » et Iris souhaite écrire « représentation du monde ». Étant la secrétaire, Iris ne redemande pas réellement l'avis à ses camarades avant d'écrire, ce sont eux qui vont ensuite chercher à savoir ce qu'elle écrit sur la feuille.

44	Iris	Et là on peut mettre « le monde entier »
45	Lili	Non ce n'est pas le monde entier, écris le pas.
46	Iris	On peut mettre le monde...heu représentation du monde
47	Lili	Mais ça ce n'est pas le monde entier Iris.
48	Romain	Bah on a qu'à mettre le monde et pi voila On a qu'à mettre le monde tout simple
49	Iris	A continent je ne sais pas s'il y a un T
50	Lili	Maitresse est ce que à continent il y a un T à la fin
51	Enseignante	Vous écrivez comme vous pensez
52	Lili	Heuuuu qu'est-ce qu'on peut mettre
53	Iris	On peut mettre représentation des pays Ahh j'ai écrit répression au lieu de représentation (en riant)
54	Lili et Romain	Nous on ne sait pas ce que t'écris hein
55	Iris	J'écris représentation
56	Lili	Représentation des pays du monde
57	Romain	Moi j'ai rien à faire donc heuuu

Pour le deuxième planisphère, les échanges entre les élèves sont plus fructueux. C'est encore une fois Iris qui propose une première idée. Les deux autres élèves du groupe semblent être d'accord avec sa proposition (*Tours de parole 57 et 58*). Un moment de désaccord s'en suit entre Lili et Iris puisqu'Iris change soudainement d'avis en ne voulant plus écrire comme titre « *les pays chauds* » (*Tour de parole 58 à 68*). Nous remarquons que dans cet échange, il n'y a pas réellement de justification de la part des deux élèves. En effet, Lili répète en permanence qu'il faut mettre « *pays chauds* » mais sans pour autant justifier sa réponse. Ainsi, cet échange est intéressant puisque des désaccords naissent entre les élèves mais les élèves ne semblent pas encore être dans une

démarche de justification de leur point de vue. Cet échange sur le planisphère deux se termine avec Iris qui décide de s'aligner avec ses camarades et d'écrire « *les pays chauds* » (Tour de parole 74). Cependant, nous pouvons penser qu'Iris a peut-être fait exprès de changer d'avis soudainement sans se justifier pour embêter ses camarades.

54	Iris	Le 2 c'est les pays chauds, là regarde, il y a des pays chauds
55	Romain	Alors ...
56	Iris	Le blanc c'est le froid, il y en a presque pas, le deuxième il y en a plein
57	Romain	On va mettre « Pays chauds » ! le monde des pays chauds !
58	Lili	Le pays chaud tu mets, le pays chaud au deuxième
59	Iris	Mais non
60	Lili	Même R. il est d'accord avec moi
61	Iris	Les origines des pays ? (En riant)
62	Lili	Mais non ! Les pays chauds !
63	Iris	Alors, ...je vais mettre...
64	Romain	Mais si c'est écrit : les pays chauds Pays chauds !
65	Iris	Mais qu'est-ce que je peux mettre (réfléchissant)
66	Lili	Tu mets les pays chauds !
67	Iris	Mais non, je vais mettre les pays chauds, froids et moyens, voilà !
68	Lili	Oh non non non Les pays chauds tu mets !
69	Romain	Moi je vous laisse faire, j'ai rien à faire !
70	Lili	Mais si, mais en même temps dis quelque chose
71	Romain	Déjà ça rime et déjà j'ai rien à faire
72	Lili	Les pays chauds... parce que la légende elle met les pays chauds Ce qui est en rouge c'est les pays chauds, ce qui est en orange c'est les pays un peu chauds et ce qui est en blanc, il n'y en a pas beaucoup en blanc
73	Romain	Moi je vous laisse faire hein !
74	Iris	Alors je mets les pays chauds

Pour le troisième planisphère, les échanges entre les élèves sont plus importants que pour les planisphères précédents puisque cet échange sur ce planisphère contient cinquante tours de parole contre seulement une

vingtaine pour les précédents planisphères. Ces échanges amènent de nombreux désaccords entre les élèves.

Le passage de transcription ci-dessous correspond au début de la discussion concernant le troisième planisphère. Une fois de plus, c'est Iris qui donne la première son idée au reste du groupe. De nombreuses idées émergent puisqu'Iris propose de donner comme titre « *la moitié du monde* » et Romain « *les cinq continents* ». Cependant, Lili vient s'opposer à leurs idées, cette fois-ci, en justifiant son propos (Tours de parole 83, 85 et 87). Elle affirme que les noms écrits sur la carte ne correspondent pas à des continents. Dans ce travail, les échanges sont plus fructueux au fil du temps puisque l'on remarque que les élèves argumentent davantage leurs choix (Tours de parole 83, 85 et 87). De plus, un conflit socio-cognitif a bien lieu puisque les élèves ne sont pas d'accord entre eux et une élève vient modifier la conception initiale du reste du groupe concernant les noms des continents. En effet, en voyant inscrit sur la carte « *Afrique noire* » ou bien « *Europe de l'Ouest* » Romain et Iris ont tout de suite pensé qu'il s'agissait des noms des continents. En revanche, Lili semble avoir bien repéré qu'il ne s'agit pas du nom des continents. Son intervention est importante puisqu'elle permet de modifier la conception initiale des autres élèves du groupe (Tours de parole 83 et 85).

78 Iris Qu'est-ce qu'on peut mettre...*(En réfléchissant)* La moitié du monde, non je rigole

79	Lili	Mais non
80	Romain	Les cinq continents
81	Lili	Mais non il n'y a pas de continents, Afrique noire, sud et Brésil, Amérique du centre-ouest, Europe de l'Ouest, Asie
82	Iris	« Le nom des continents »
83	Lili	Ce n'est pas des continents ça l
84	Iris	Bah il y a le nom des continents là
85	Lili	Ça ce n'est pas des continents <i>(En riant)</i>
86	Iris	Bon alors on peut mettre les Nord, Sud, Est <i>(En riant)</i>
87	Lili	Arrête ce n'est pas ça <i>(En riant)</i> Là aussi tu as Nord, Sud, Est

Concernant le troisième planisphère, Romain, que l'on entend très peu dans le groupe, propose une idée (Tour de parole 89). Ensuite, Lili vient compléter l'idée de Romain (Tour de parole 105). L'intervention de l'enseignante leur permet de définir ce qui est écrit dans la légende, c'est à dire le terme « foyers de population ». Lili comprend rapidement que ce qui est entouré sur le planisphère correspond aux pays où la population est la plus importante (Tour de parole 122). Ainsi, cet échange entre les élèves a permis de faire émerger une idée de titre cohérent. Cet échange montre que le fait d'avoir fait travailler les élèves en groupe sur ce travail était essentiel puisqu'ils n'auraient peut-être pas trouvé tout seuls certains titres pour les planisphères. En effet, le titre de ce planisphère a été trouvé grâce aux échanges entre l'ensemble du groupe.

89	Romain	Sinon on met population et puis voilà hein
90	Iris	Population ! Allez Raphaël Population !
105	Lili	Tout ce qui est entouré c'est de la population
106	Iris	Voilà alors je vais mettre
107	Lili	C'est pour ça que je voulais demander à la maitresse (<i>en levant la main</i>)
108	Enseignante	Quoi ? Qu'est-ce qui est entouré ?
109	Lili	Là c'est les ... et après là il y a écrit un cercle et c'est écrit les foyers de population
110	Enseignante	C'est quoi les foyers de population ?
111	Iris	Bah c'est là où les pays n'ont pas de parents
112	Enseignante	C'est quoi la population
113	Lili	La population c'est...
114	Enseignante	Allez chercher ce mot-là dans le dictionnaire
118	Lili	A population il y a marqué, région d'une ville, d'un quartier
119	Iris	La population on peut mettre un quartier puis voilà
120	Lili	Ah où c'est entouré c'est parce qu'il y a plus d'habitants
121	Romain	Hors-sujet
122	Lili	Du coup la population c'est où il y a plus du monde
123	Romain	Ololo

124	Lili	Mais on met je ne sais pas...
125	Iris	Mais aussi tu as tout effacé là
126	Lili	Le pays populaire, je ne sais pas Les pays populaires, t'es d'accord ?
127	Iris	Oui

Le temps de recherche sur le dernier planisphère est très rapide puisque l'enseignante semble les inciter à passer à la question qui suit par manque de temps. Il aurait été intéressant que l'échange sur ce planisphère soit davantage développé puisque les élèves semblent avoir chacun un avis différent (Tours de parole 136, 137 et 138). Iris, la secrétaire, semble ne tenir compte que de son avis personnel puisqu'elle écrit une réponse sans prendre en compte l'avis des autres (Tour de parole 139). Lors de cet échange sur ce planisphère, les élèves font des hypothèses mais sans réellement de réflexion, ils proposent un titre sans échanger autour. Ainsi, ils ne font pas de la géographie puisque faire de la géographie, c'est échanger et faire des hypothèses. Faire de la géographie, ce n'est pas solliciter sa mémoire mais réfléchir (Bavoux, 2016).

134	Lili	On est rendu au quatrième
135		Hors-Sujet
136	Lili	Les pays du monde
137	Iris	Les couleurs du monde
138	Romain	La couleur des pays
139	Iris	Bon bah voilà les pays du monde on s'en fout
140	Romain	Non, la couleur des pays
141	Lili	Mais oui écoute Romain au moins
142	Enseignante	Ça marche ?
143	Lili	Oui
144	Romain	Pour moi la couleur des pays ça aurait été mieux hein
145	Iris	Un planisphère ça sert à se repérer (<i>répond à la question suivante</i>)
146	Lili	Mais pourquoi tu réponds toute seule aux questions ?
147	Le groupe	Maitresse, maitresse
148	Enseignante	C'est quoi...les pays populaires ? (<i>réponses données par les élèves à une question précédente</i>)

149	Iris	C'est Lili qui a dit ça
150	Enseignante	C'est bizarre hein
151	Romain	Moi pour le dernier j'aurais dit...
152	Enseignante	Passez à la 4 (<i>en parlant de la quatrième question</i>)
153	Lili	Cite au moins 6 pays du monde où l'on parle espagnol

Dans le second groupe de travail, seule la troisième question peut amener réellement le débat entre les élèves. En effet, pour les premières questions, les réponses étaient données explicitement dans le texte. Cependant, les élèves ont été très rapides sur la troisième question et n'ont pas beaucoup échangé. L'intervention de mon binôme de stage va permettre de relancer le débat entre les élèves (Tour de parole 132). Pour commencer cet échange, Clarisse propose une idée pertinente et justifiée (Tour de parole 133). Échanger et faire des hypothèses sont des activités propres à la géographie mais le fait de justifier son propos est encore plus important. La géographie est une discipline où l'on se pose des questions et où il doit y avoir du débat (Mérenne-Schoumaker, 2005). C'est en justifiant ses propos qu'il peut y avoir du débat.

Étant donné que Marie n'a pas l'air d'accord avec le reste du groupe, mon binôme de stage leur propose de relire les documents pour peut-être obtenir davantage d'informations.

132 Binôme de stage Et pourquoi vous avez mis le Guatemala ?

133	Clarisse	Heu bah parce que c'est cultivé et après quand ça sera les saisons sèches ils en auront moins de nourriture.
134	Léo	Et ça sera chaud ils n'auront pas besoin de faire passer au micro-onde.
135	Marie	Non ! mais non !
136	Binôme de stage	Lisez le texte vous aurez peut-être des informations.

Après avoir lu les documents, les élèves semblent avoir changé d'avis et donnent de nouveaux arguments. Marie et Léo se justifient mais la justification n'est pas vraiment d'ordre géographique (Tours de parole 148 et 151)

contrairement à celle de Clarisse ci-dessus (Tour de parole 133). Clarisse réagit ensuite à l'argument de Léo qui lui semble sans doute ne pas avoir trop de sens. Cette partie de l'échange montre que les élèves cherchent tout de même à justifier leurs idées pour essayer de convaincre le reste du groupe. Le fait de chercher des arguments est réellement un travail de géographie puisque les élèves réfléchissent.

146	Marie	Moi je dirais la France parce que ou même les Etats-Unis
147	Léo	<i>(En interrompant Marie)</i> Bah oui mais moi je trouve
148	Marie	<i>(En interrompant Léo)</i> Si les magasins ils ferment
149	Léo	<i>(En interrompant Marie)</i> Non non mais tu peux me laisser parler
150	Safia	Non mais si les magasins ferment quand même comment ils font pour acheter ?
151	Léo	S'il y a toutes les usines de France qui sont en chaîne comme ça et qu'il y en a une qui explose bah toutes les autres elles explosent et après on n'a plus de nourriture
152	Clarisse	Léo Léo oh oh
153	Léo	Quoi Quoi ?
154	Clarisse	Bah ils ont qu'à cultiver et puis voilà
155	Léo	Oui bah le Guatemala ils ont qu'à pas cultiver ils ont qu'à acheter
156	Marie	Non mais on se met d'accord

Après avoir annoncé que le temps de travail était terminé, l'enseignante a décidé de rajouter cinq minutes supplémentaires pour laisser aux derniers le temps de finir. Ainsi, le groupe a décidé de relire le document concernant les États-Unis pour être sûr de leur idée. Clarisse qui reste assez discrète au sein du groupe fait un rappel au reste du groupe (Tour de parole 171). En effet, elle leur indique de penser à la sécheresse qui peut avoir lieu au Guatemala. De ce fait, un débat commence puisque Marie estime qu'ils peuvent conserver les aliments au froid si une sécheresse a lieu. Ce temps d'échange est intéressant puisque l'on voit que différentes idées se confrontent et que les élèves tentent d'argumenter leurs propos

163	Marie	Bon Léo !
164	Léo	Quoi ? Je lis normalement
165	Marie	Oui mais moi je dirais plus la France
166	Léo	Bah oui car ils ont pas beaucoup d'aliments
167	Marie	Bah non pas ça mais c'est que là je pense ils vont faire une grosse consommation ou alors ils peuvent acheter ça partout en France
168	Léo	Ohhh je sais
169	Safia	Attends Attends
170	Marie	Et ici je pense qu'ils vont mettre les fruits et les légumes dans heuu
171	Camille	Et penser à la grande sécheresse
172 (14')	Marie	Mais oui mais ils vont les mettre dans des endroits froids je pense
173	Les autres élèves du groupe	Bah heuuu
174	Marie	Bah si c'est froid ils vont congeler
175	Léo	Attendez Attendez
176	Clarisse	S'il y a du chaud et du froid ça va pas congeler
177	Léo	Ça va faire psshiiii (<i>les autres rigolent</i>) Bah non mais c'est qu'on sait qu'il y a des trucs qui sont cultivés dans les magasins alors que dans les Etats-Unis comme on dit heuuu ce sont souvent des produits industriels (<i>en insistant sur industriels</i>)

Les élèves ont énoncé différentes idées mais ils ne se sont pas arrêtés sur une idée en particulier et n'ont pas réussi à se mettre d'accord. Ainsi, le choix de la réponse à écrire s'opère par un vote. Clarisse qui était davantage pour le Guatemala et qui avait un argument intéressant n'a pas réussi à s'imposer suffisamment et se rallie à la majorité (Tours de parole 182 et 183). Même s'il est préférable et plus intéressant que les élèves arrivent à se mettre d'accord par les échanges et la justification de leurs propos, le vote est un moyen pour se mettre d'accord lorsque les arguments n'ont pas suffi.

178	Clarisse	Okey Okey Qui veut se mettre sur les États-Unis ?
179	Tout le groupe	Non !
180	Léo	Qui veut se mettre sur la France ? (<i>Tout le groupe lève la main</i>) Ouai bah tout le monde ! Allez on met la France !
181	Clarisse	France allez !
182	Marie	Mais normalement Clarisse tu étais plus pour le Guatemala hein !
183	Clarisse	Oui mais c'est bon !

Dans ces deux groupes de travail, des questions permettant de faire des hypothèses ont été posées. Les élèves font réellement de la géographie puisqu'ils parviennent à faire des hypothèses et à réfléchir ensemble. Cependant, pour la plupart des élèves, il semble encore compliqué de justifier leurs idées.

IV. Comment gérer le découragement des élèves lors des travaux de groupes

Le travail de groupe peut être source de motivation pour certains élèves qui ont des difficultés à se mettre au travail tout seul ou bien à réfléchir seul. Cependant, en groupe, certains élèves peuvent rapidement être découragés et ainsi décourager le reste du groupe. Il est donc important de veiller à ce que les élèves ne se démotivent pas pour que l'activité géographique proposée ait toujours un intérêt et donc que les élèves réfléchissent et formulent des hypothèses de réponse aux questionnements.

IV.1 Les signes de découragement lors d'un travail de groupe chez les élèves

Faire de la géographie, c'est faire des hypothèses. Certains élèves peuvent avoir du mal à se motiver à travailler la géographie puisqu'il ne s'agit pas seulement de lire et répondre à des questions dont les réponses sont explicites. En effet, la géographie demande de la réflexion de la part des élèves, il faut qu'ils se questionnent sur le monde et cela peut en décourager plus d'un.

Dans les éléments de transcriptions ci-dessous, nous remarquons que des élèves commencent à montrer des signes de lassitude par leurs paroles (Tours de parole 48, 89 et 139). En effet, R et I semblent vouloir que le travail se termine rapidement : « *on n'a qu'à mettre le monde et pi voilà* », « *on met population et puis voilà hein* » et « *on s'en fout* ». Les termes « *et pi voilà* » et « *on s'en fout* » font part du manque de motivation des élèves à travailler et plus précisément à réfléchir sur la géographie.

44	Iris	Et là on peut mettre « le monde entier »
45	Lili	Non ce n'est pas le monde entier, écris le pas.
46	Iris	On peut mettre le monde...heu représentation du monde
47	Lili	Mais ça ce n'est pas le monde entier I.
48	Romain	Bah on n'a qu'à mettre le monde et pi voilà On n'a qu'à mettre le monde tout simple
49	Iris	A continent je ne sais pas s'il y a un T
86	Iris	Bon alors on peut mettre les Nord, Sud, Est (<i>En riant</i>)
87	Lili	Arrête ce n'est pas ça (<i>En riant</i>) Là aussi tu as Nord, Sud, Est
88 20 min	Iris	(<i>En lisant la légende</i>) « Grands foyers de population », voilà on va mettre ça
89	Romain	Sinon on met population et puis voilà hein
90	Iris	Population ! Allez Raphaël Population !
136	Lili	Les pays du monde
137	Iris	Les couleurs du monde
138	Romain	La couleur des pays

139	Iris	Bon bah voilà les pays du monde on s'en fout
140	Romain	Non, la couleur des pays

Dans le second travail de groupe, malgré quelques petits moments où les élèves semblent montrer un peu de lassitude, il n'y a pas de moment où les élèves « bâclent » le travail demandé. En effet, nous retrouvons un « *allez c'est pas grave* » mais cela est aussi un signe pour montrer qu'il faut poursuivre le travail et que le débat a assez duré (Tour de parole 106).

102	Léo	Elle a dit donne des exemples (en insistant sur le « des » et pas forcément tous les exemples)
103	Marie	Mais non mets viandes et jus de fruits Quelque chose qu'on boit et quelque chose qu'on mange
104	Safia	Ici il y a de la viande aussi
105	Marie	Oui oh c'est bon
106	Safia	Allez pas grave

Il peut être intéressant de voir si les temps de Hors-sujets sont nombreux dans ces travaux de groupe. Nous en comptons cinq pour le premier travail de groupe et trois pour le second. Ces moments de hors-sujets sont des temps où ce que disent les élèves n'ont aucun rapport avec le travail demandé. Ils permettent donc de voir si les élèves ont eu du mal à rester concentrés sur le travail.

VI.II Avoir recours à des outils pour relancer la mise au travail

Des documents coups de pouce peuvent être proposés aux élèves pour relancer leur travail (Natanson J., Natanson D. et Andriot I., 2008). Pour ces auteurs, il peut être intéressant que l'enseignant prépare un document supplémentaire pour aiguiller les élèves en cas de blocage. Dans le cas de l'étude des planisphères, l'enseignante aurait pu fournir un document présentant l'intérêt des légendes pour que les élèves comprennent qu'il faut s'appuyer dessus pour trouver un titre à la carte. Il peut également être proposé aux élèves d'avoir recours à un outil numérique en cas de difficultés. Lors de ce travail de

groupe, les élèves vont demander à l'enseignante la définition d'un mot et celle-ci va leur demander de chercher ce mot dans le dictionnaire (Tour de parole 114). Le fait de leur demander de chercher dans le dictionnaire les rend autonomes et leur apprend à comprendre une définition et à la reformuler avec leurs propres mots.

110 Enseignante C'est quoi les foyers de population ?

111	Iris	Bah c'est là où les pays n'ont pas de parents
112	Enseignante	C'est quoi la population
113	Lili	La population c'est...
114	Enseignante	Allez chercher ce mot-là dans le dictionnaire

Lorsque j'ai effectué ce travail de groupe je n'avais pas réfléchi aux éléments à mettre en place pour relancer les élèves dans le travail. Cependant, je trouve intéressant de proposer un document supplémentaire qui peut proposer une aide avant d'intervenir véritablement au sein du groupe.

Lorsque nous prévoyons des travaux de groupe, il est essentiel de réfléchir à des pistes pour aider les groupes en difficultés. Ces aides peuvent être tout simplement des outils comme l'accès au dictionnaire ou encore à Internet. En effet, il n'est pas question de donner des réponses aux élèves, il faut leur proposer des outils qui vont les aider à trouver des réponses plus facilement.

V. Le rôle de l'enseignante dans les travaux de groupe :

Les interventions de l'enseignante ne sont pas les mêmes dans le premier travail de groupe et dans le second. Dans la deuxième transcription, j'interviens très peu puisque les élèves étaient isolés dans une salle à côté pour que mon binôme de stage puisse les filmer. C'est mon binôme qui a pris en quelque sorte mon rôle en intervenant de temps en temps au sein du groupe. Les interventions de l'enseignant doivent soutenir ou stimuler les comportements des élèves pour les aider à comprendre le but à atteindre et les moyens de l'atteindre (Bruner, 2008). Cet auteur nomme ces interventions : l'étayage.

Les interventions de l'enseignant sont importantes à étudier dans les travaux de groupe pour voir réellement le rôle qu'il joue. Lors des travaux de groupe, l'enseignant passe de celui qui enseigne à celui qui anime (Donckèle, 2003). En effet, ce n'est plus à l'enseignant de donner un savoir mais à l'élève de construire son savoir. Cependant, l'enseignant va jouer un rôle important pour que l'élève puisse construire ce savoir.

Dans les deux transcriptions, différents rôles de l'enseignante ressortent.

V.I. Mettre les élèves au travail :

Dans les deux retranscriptions, l'enseignante vient vérifier si le groupe s'est organisé, c'est à dire si les rôles qui devaient être attribués ont été répartis au sein du groupe (Tours de parole 20,22 et 27).

20 Enseignante Qui c'est qui écrit ?

21	Iris	Moi
22	Enseignante	Et le porte-parole ?
23	Lili	Moi
24	Romain	Et moi je fais rien

27 Enseignante Est-ce que vous vous êtes mis d'accord sur le rapporteur ?

28	Tous ensemble	Oui c'est Marie et elle c'est la secrétaire c'est Clarisse
29	Enseignante	Très bien

Comme on peut le voir ci-dessus, les deux groupes ne semblent pas avoir eu de mal à se répartir les différents rôles au sein du groupe. Cette intervention de l'enseignante permet de veiller à ce que les élèves aient compris les consignes et entrent progressivement dans l'activité.

IV.II. L'enseignant veille à ce que les élèves restent concentrés sur l'activité

Dans la transcription ci-dessous, l'enseignante intervient puisqu'en observant les différents groupes elle a réalisé que les élèves ne répondaient pas correctement à l'objectif donné. En effet, les élèves ne font pas attention aux légendes et éprouvent ainsi de grandes difficultés à donner un titre aux planisphères. De ce fait, elle décide de les arrêter dans leur travail et de faire un point avec eux pour qu'ils repartent sur la bonne voie (Tours de parole 58 et 60). Ce type d'intervention de l'enseignant est appelé le maintien de l'orientation (Bruner, 1983). Cet auteur définit cette forme d'étayage comme le fait de maintenir les élèves vers les objectifs définis au préalable. Par son intervention, l'enseignante souhaite redéfinir l'objectif avec les élèves en les guidant. En effet, elle simplifie la tâche en leur posant des questions « *Les quatre documents c'est quoi ?* », « *c'est quoi un planisphère déjà ?* ». De plus, elle indique aux élèves ce qu'il faut regarder pour pouvoir donner un titre aux planisphères plus facilement : « *si vous observez bien les petites légendes* » (Tour de parole 60). Le fait de leur indiquer la présence de légende va les aider puisqu'ils vont savoir où chercher les informations. Cette fonction d'étayage est appelée par Bruner : la réduction des degrés de liberté. Le but est de simplifier la tâche aux élèves pour qu'ils parviennent à atteindre la solution.

58 Enseignante Stop (en frappant dans les mains) Stop ! on fait pause ! J'ai observé un peu ce que vous faites et je pense que vous n'avez pas tous bien compris ce qu'il fallait faire. Les quatre documents c'est quoi ?

59	La classe	Des planisphères
-----------	-----------	------------------

60	Enseignante	C'est quoi un planisphère déjà ? c'est le monde qu'on a écrasé. Il y en a qui me mettent planisphère 1 il indique le monde, planisphère 2, il indique le monde, planisphère 3 il indique le monde et planisphère 4 il indique le monde. Ça oui parce que c'est des planisphères c'est normal. Moi ce que je vous demande, écoutez bien, la question, c'est que montre le planisphère ? On sait que ça va être le monde avec les continents et les océans, dans les quatre planisphères vous avez le monde entier. Donc on vous demande, pourquoi ce ne sont pas les mêmes ? Si vous cherchez bien, si vous observez bien les petites légendes, tout ce qui est inscrit sur le planisphère
49	Iris	Il n'y a pas de légende (tout bas dans son groupe)
50	Lili	Si là !
51	Prof	...vous allez voir très vite pourquoi le 1 si je veux m'en servir pour faire quelque chose, il ne va pas m'apporter les mêmes informations que le planisphère 2. Celui-là si vous observez bien, qu'est-ce qu'il y a dessus ?
52	Un élève	Plusieurs couleurs
53	Prof	A chaque fois que l'on va passer d'un planisphère à un autre, il y a des choses qui changent. Pour l'instant je vous demande de me trouver ce que va m'apprendre le premier planisphère en le lisant, qu'est-ce qu'il va m'apprendre et qui n'est pas dans le deuxième. Donc je vous redonne 2 minutes pour faire le 1 et le 2. Après on passe au 3 et 4. C'est parti !

D'autres auteurs s'accordent sur ce rôle de l'enseignant. Gérard De Vecchi insiste également sur le fait que le rôle de l'enseignant lors des travaux de groupe est de recentrer les élèves lorsqu'ils se dispersent trop et de clarifier les éléments que les élèves n'ont pas compris. Recentrer les élèves sur la tâche demandée est très important lors des travaux de groupe et a bien été réalisé par l'enseignante d'après cette transcription.

Dans la deuxième transcription, les questions posées étant précises, les élèves n'ont pas éprouvé de difficulté à répondre à l'objectif donné. Cependant, mon binôme de stage qui jouait le rôle de l'enseignante, leur a demandé de justifier leurs réponses « *Et pourquoi vous avez mis le Guatemala ?* »

(Tour de parole 132). Comme nous l'avons vu dans une précédente partie, le fait de leur demander de se justifier leur a permis de faire réellement de la géographie. De même, c'est en demandant aux élèves de justifier leurs réponses que l'on se rend compte si les élèves ont réellement réfléchi (élèves réflexifs) ou s'ils ont mis une réponse au hasard (élèves impulsifs). Cette transcription nous montre que le rôle de l'enseignante est indispensable pour que les élèves fassent réellement de la géographie puisqu'elle les pousse à se justifier. Sans elle, les élèves auraient sûrement considéré le travail comme fini. Ainsi, en quelque sorte, l'enseignante joue également la fonction de « *Maintien de l'orientation* » puisqu'elle les guide vers l'objectif de la géographie, c'est à dire échanger, justifier et faire des hypothèses à partir de documents.

Donckèle énonce dans son ouvrage l'importance d'amener les élèves à se justifier dans les travaux de groupe. Pour lui, l'enseignant doit questionner les élèves afin de provoquer l'explication de thèses, c'est à dire de leurs hypothèses. Ce rôle est entièrement joué par mon binôme de stage au sein de ce travail de groupe.

129 Safia Mais écris Guatemala
Mais non ici

130		(H-S)
131	Clarisse	J'ai fini !
132	Binôme de stage	Et pourquoi vous avez mis le Guatemala ?
133	Clarisse	Heu bah parce que c'est cultivé et après quand ça sera les saisons sèches ils en auront moins de nourriture
134	Léo	Et ça sera chaud ils n'auront pas besoin de faire passer au micro-onde
135	Marie	Non ! mais non !

136 Binôme de stage Lisez le texte vous aurez peut-être des informations

Les interventions de l'enseignante dans les travaux de groupe en géographie sont importantes puisqu'elles permettent de recentrer les élèves s'ils ne sont pas en train de faire de la géographie.

V.III L'enseignant : « le maitre du temps »

Outre les différents rôles énumérés ci-dessus, l'enseignant joue le rôle de « maitre du temps » dans ces deux travaux de groupe. Lors du premier travail de groupe, l'enseignante indique dès le début le temps dont disposeront les élèves pour réaliser le travail (*Tour de parole 25*). Puis, elle surveille où sont rendus les groupes pour leur dire d'accélérer lorsque cela est nécessaire (*Tour de parole 97*). Pour finir, elle indique aux élèves lorsque le temps est écoulé (*Tour de parole 164*). Lors des travaux de groupe, l'enseignante doit s'occuper de gérer le temps et veiller à ce qu'il n'y ait pas une grande différence entre ceux qui avancent vite et ceux qui avancent lentement de façon à ce que tout le monde ait avancé à la fin du temps imparti.

25 Enseignante Ça y est c'est parti tout le monde a écrit son prénom derrière le questionnaire et c'est parti.
Alors Excusez-moi, j'ai oublié quelque chose de très important, il est à peine 16 heures, à 16h15 où sera la grande aiguille ?

97 Enseignante Allez, vous passez au 3

98	Iris	Vite vite vite vite !
-----------	------	-----------------------

164 Enseignante Allez stop c'est bon

Dans la seconde transcription, la consigne n'apparaît pas et donc le temps donné pour ce travail non plus puisque cela n'a pas été filmé. Cependant, l'enseignante a pris le temps de passer dans les différents groupes et de remarquer qu'ils n'avaient pas terminé. De ce fait, elle leur précise qu'elle leur laisse cinq minutes supplémentaires. L'enseignant doit donc gérer le temps et savoir s'il est nécessaire de leur laisser davantage de temps ou bien s'il est préférable de faire la mise en commun.

160 Binôme de Allez on retourne en classe
(13') stage

161	Enseignante	Je vais vous rajouter cinq minutes pour les derniers qui n'ont pas terminé (à toute la classe)
------------	-------------	--

Gérard De Vecchi explique lui aussi que l'enseignant est actif lors d'un travail de groupe notamment par sa gestion du temps. Cependant, il estime qu'il peut tout à fait y avoir un gestionnaire du temps dans chaque groupe pour que le travail soit terminé en temps voulu. En effet, il pourrait être intéressant de mettre en place un travail de groupe avec un gestionnaire de temps pour analyser ses interventions. Au cours de l'année, ce rôle pourrait être expliqué aux élèves et ajouté.

Lors des travaux de groupe en géographie, l'enseignante n'est pas celle qui énonce le savoir mais son rôle reste important. Elle doit veiller à ce que les élèves soient en train de faire de la géographie. Pour cela, elle doit passer dans les différents groupes pour orienter les élèves vers l'objectif donné ou bien leur demander de se justifier davantage. C'est également elle qui donne le départ du travail de groupe et qui y met fin.

CRITIQUE DE LA SEANCE MISE EN PLACE

Tout d'abord, si je devais modifier ma séance, je donnerais un rôle à tous les élèves du groupe. Je rajouterais le rôle de gestionnaire du temps pour que les élèves apprennent à gérer eux-mêmes leur travail. De plus, je veillerais à ce que les élèves n'aient pas toujours le même rôle au sein du groupe. Cela pourrait se faire par l'aide d'un logiciel qui propose un tirage au sort (*ex : Classroomscreen*).

Ensuite, je réfléchirais davantage à des éléments de différenciation. Lorsque j'ai élaboré cette séance, je n'ai pas pensé à ce que je pourrais faire si des élèves présentaient de grosses difficultés face à ce travail. Étant donné le nombre assez important de documents, je proposerais aux élèves ayant des difficultés de lecture et de compréhension, d'analyser seulement deux pays sur les trois qui étaient proposés.

Enfin, je demanderais aux élèves davantage de justifications dans leurs réponses. Par exemple, pour la dernière question : « *Dans ces trois pays, lequel est le plus en manque de nourriture d'après toi ?* » je ne leur ai pas demandé de justifier, ce que je trouve regrettable. Même si je leur demande lors de la mise en commun de se justifier, il est important que les élèves apprennent à justifier leurs choix par écrit.

CONCLUSION

D'une manière générale, dans les deux transcriptions, le travail de groupe en géographie semble être formateur pour les élèves. L'analyse des données a fait ressortir que, pour que les élèves apprennent à prélever des informations dans des documents afin de les aider au raisonnement géographique, il faut leur proposer des « questions-problèmes ». Les documents vont leur permettre de trouver des éléments de réponse à ce questionnement, mais c'est en échangeant au sein du groupe et en faisant des hypothèses que les élèves vont faire de la géographie. Les deux groupes ont échangé sur le thème en question et la plupart des élèves a essayé d'énoncer son opinion au reste du groupe. Cependant, dans les deux transcriptions, les élèves ont du mal à justifier les arguments qu'ils énoncent. Si quelques élèves parviennent à justifier l'idée qu'ils avancent à leurs camarades, la plupart des élèves énonce des idées sans se justifier.

Cette analyse a également mis en avant l'importance du rôle de l'enseignante. Dans la seconde transcription, son rôle (binôme de stage) a été essentiel puisqu'il a permis de relancer le débat entre les élèves. Lors de cette modalité de travail, les élèves doivent construire eux-mêmes un savoir en élaborant des hypothèses et en échangeant avec les autres élèves, mais, le rôle de l'enseignant reste tout de même très important.

L'analyse des deux transcriptions a permis de comprendre que la constitution du groupe de travail joue un rôle sur le fonctionnement ou non de celui-ci. Dans la première transcription, un élève reste à part et ne participe pas à la recherche, principalement parce qu'il n'a pas l'air motivé mais également parce qu'il n'a pas reçu de rôle. En revanche, dans la seconde transcription, le travail de groupe fonctionne relativement bien même si tous les élèves n'ont pas de rôle. Tout de même, je pense qu'il est important de donner un rôle à l'ensemble des élèves pour s'assurer qu'ils seront impliqués dans le travail. Il est également important de faire varier les rôles et que les élèves n'aient pas toujours le même rôle au sein du groupe.

Ainsi, pour de futures recherches, il serait intéressant d'analyser des travaux de groupe en géographie au cycle 3. En effet, cela pourrait permettre d'observer si les élèves de cycle 3 ont eux aussi encore du mal à argumenter et à défendre leurs opinions en géographie.

En tant que future professeure des écoles, cette recherche sur le travail de groupe en géographie va me permettre d'enseigner le travail de groupe d'une autre façon. En effet, je veillerai à chaque fois que je propose cette modalité de travail en géographie, à ce que les élèves fassent des hypothèses. De plus, cette recherche, va me permettre, dans ma future profession, de mettre en place des travaux de groupe avec davantage d'aisance.

BIBLIOGRAPHIE

- **Didactique de la Géographie**

Mérenne-Schoumaker Bernadette, *Didactique de la géographie (1) : Organiser les apprentissages*, Paris, Nathan pédagogie, 1994

Michaux Madeleine, « *Enseigner aujourd'hui, Géographie, Cycle3* », Paris Bordas pédagogie, 2001

Thémines Jean-François, « La didactique de la géographie », *Revue française de pédagogie*, 2016/4 (n° 197), p. 99-136

- **L'étude de documents dans l'enseignement géographique**

Gérard Granier, Françoise Picot, *La place des documents dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, colloque 2002

- **Le travail de groupe à l'école**

Barlow Michel, *Le travail en groupe des élèves*, Paris, Editions Bordas Pédagogie, 2004

De Vecchi Gérard, *Un projet pour enseigner le travail de groupe*, France Delagrave, 2010

Donckèle Jean-Paul, *Oser les pédagogies de groupe : enseigner autrement afin qu'ils apprennent vraiment*, 2003, Edition Erasme, Belgique

Natanson J. , Natanson D. , ANDRIOT I. , *Oser le travail de groupe*, 2008, Les clefs du quotidien, Dijon

- **Les fonctions de l'étayage**

BRUNER J., *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire*, 1983, PUF

SITOGRAPHIE

BAVOUX Jean-Jacques, *La géographie. Objets, méthodes, débats*. Armand Colin, « U », 2016, 368 pages. ISBN : 9782200611828. DOI : 10.3917/arco.bavou.2016.01. URL : <https://www.cairn.info/la-geographie--9782200611828.htm>

CARIOU Didier, « Information ou indice ? Deux lectures d'une image en classe d'histoire », *Revue Française de Pédagogie*, 2016, n°197, 63-78

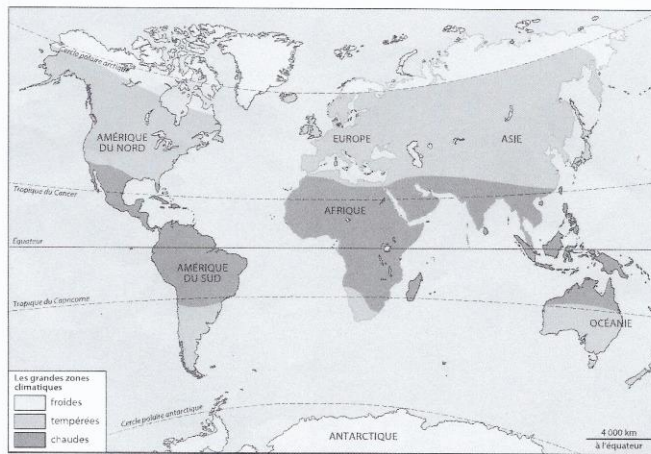
PHILLIPOT Thierry, GLAUDEL Anne, CHARPENTIER Philippe, « Enjeux épistémologiques et méthodologiques de l'analyse didactique du travail enseignant de l'école primaire en géographie », *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 2016/4 (Vol. 49), p. 41-66. DOI : 10.3917/lse.494.0041. URL: <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2016-4-page-41.htm>

Documents de travail de la transcription n°1

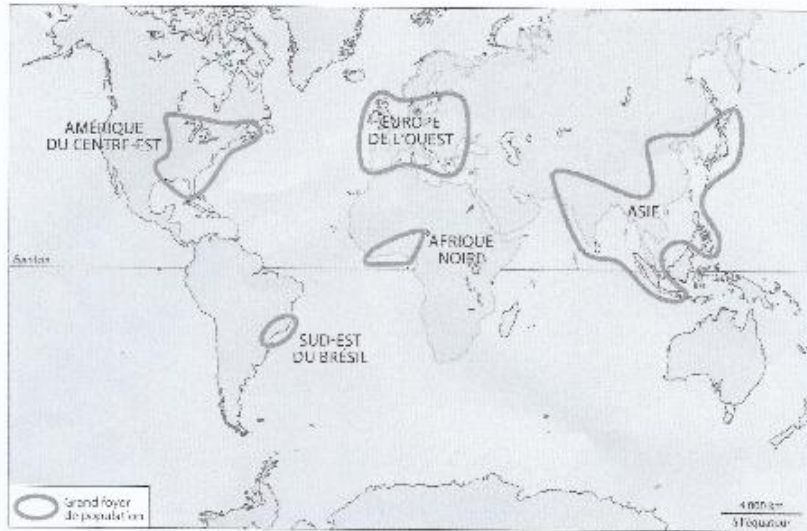
[FICHE ACTIVITÉ]
Ma planète

QUE MONTRE LE PLANISPÈRE ?

1 Observe bien ces planispères, puis réponds aux questions.



[Cycle ACTIVITÉ (suite)]
Ma planète



Source: ONU, 2000

QUE MONTRE LE PLANISPHERE ?

2 Pour chaque planisphère, propose un titre.

Planisphère 1 :

.....

Planisphère 2 :

.....

Planisphère 3 :

.....

Planisphère 4 :

.....

3 À quoi peut servir un planisphère ?

.....

.....

.....

4 Cite au moins six pays du monde où l'on parle l'espagnol.

.....

.....

.....

5 Dans quelles parties (continents, pays) du monde y a-t-il beaucoup d'hommes ?

.....

.....

6 Quel est le climat de la France (métropolitaine) ?

.....

7 Propose un continent dans lequel il y a beaucoup de pays et un continent dans lequel il y a peu de pays.

.....

.....

.....

Documents de travail de la transcription n°2

Le type d'aliment consommé en France, aux Etats-Unis et au Guatemala

Une alimentation variée

L'alimentation et le repas familial occupent une place importante dans la culture française. Depuis une cinquantaine d'années, le type de produits consommés change : les Français mangent de plus en plus de **produits transformés** par l'industrie agroalimentaire au détriment des produits frais (viande, poisson, légumes et fruits).

Doc 1 Ce que mange une famille française en une semaine
Peter Menzel, *Planète affamée* : ce que mange le monde, 2007



Beaucoup de produits transformés

Pour la majorité des Américains, se nourrir est davantage perçu comme une nécessité que comme un moment convivial. Les aliments consommés sont le plus souvent des produits industriels prêts à être mangés. Cette tendance entraîne un problème de santé publique important : deux Américains sur trois sont en surpoids. Face à ce problème, les Américains essaient de modifier leurs habitudes alimentaires en consommant des produits plus sains.



Doc 1 Ce que mange une famille américaine en une semaine
Peter Menzel, *Planète affamée* : ce que mange le monde, 2007

Une alimentation riche en céréales et en produits frais

Au Guatemala, l'alimentation traditionnelle se compose surtout de céréales (haricots, maïs, riz), de légumes et de fruits. Les Guatémaltèques consomment quatre fois moins de viande que les Français et six fois moins que les Américains. Même si la **sous-alimentation** a beaucoup diminué ces dernières années, un certain nombre d'enfants souffre régulièrement de **malnutrition**, notamment dans les campagnes. Celle-ci peut entraîner des retards de croissance et de développement.



Doc 1 Ce que mange une famille guatémaltèque en une semaine
Peter Menzel, *Planète affamée* : ce que mange le monde, 2007

Questions :

1. Décris chacune des trois images en donnant des exemples d'aliments.
2. Comment appelle-t-on le type de produit que consomme les américains ?
3. Dans ces trois pays, lequel est le plus en manque de nourriture d'après toi ?

Transcriptions

Travail de groupe n°1

Tour de parole	Élève	Paroles
1	Lili	C'est les continents là
2	Romain	Je suis à l'envers mais j'arrive à lire moi
3	Iris	Afrique du Nord, Afrique noire
4	Lili	Non Nord
5	Iris	Noire
6	Romain	Donne-moi je ne vois rien
7	Iris	Europe de l'Ouest, Asie, là c'est les continents
8	Le groupe entier	L'Europe, Asie, Océanie
9	Romain	C'est que montre le planisphère dans le monde (<i>en montrant la consigne du document</i>)
10	Iris	Là c'est Arabe, Chinois, Espagnol
11	Enseignante	Alors avez-vous observé les documents ?
12	Le groupe entier	Oui
13	Enseignante	Vous avez observé les documents et essayer de voir de quoi ça parlait, surtout on n'écrit pas dessus, jamais de la vie... On n'écrit pas dessus. On attend le groupe de B. Je vais vous donner une feuille comme ça, chacun va mettre son prénom dessus. Il y a plusieurs questions. Donc premier exercice, on vous dit
14	La classe	Le planisphère
15	Enseignante	Non, on lève le doigt je ne comprends rien M.
16	Un élève de la classe	Des planisphères
17	Enseignante	Ah vous avez des planisphères Combien de planisphères ?
18	La classe	4
19 3'30	Enseignante	La première question on va vous demander...je pense que Q. tu vas changer de groupe et L. va aller dans le bureau du directeur parce qu'il fait que de jouer, que de jouer depuis le début. Il n'a pas arrêté d'embêter M. Je viens de te dire d'arrêter et tu continues donc tu iras dire au directeur « Je ne suis pas capable de travailler en groupe ». Et dans la première question on vous demande de trouver un titre pour chaque planisphère. La deuxième question il faudra la lire chaque fois il y a des lignes pour écrire, je vous conseille de compléter la fiche du groupe au crayon de bois. Donc comme ça si jamais quand on se relie on n'est pas d'accord on peut améliorer après.
20	Enseignante	Qui c'est qui écrit ?
21	Iris	Moi
22	Enseignante	Et le porte-parole ?
23	Lili	Moi

24	Romain	Et moi je fais rien
25	Enseignante	Ça y est c'est parti tout le monde a écrit son prénom derrière le questionnaire et c'est parti. Alors Excusez-moi j'ai oublié quelque chose de très important, il est à peine 16 heures, à 16h15 où sera la grande aiguille ?
26	Un Elève de la classe	Sur le 3
27	Enseignante	Très bien ! A 16h15 vous avez fini de répondre au questionnaire. C'est clair ? A 16h15 le questionnaire est fini et les portes paroles expliquent ce qu'ils auront mis. Vous avez 15 minutes !
28	Iris	On met la représentation du monde
29	Romain	Mais est-ce-que tu sais au moins écrire représentation ?
30	Iris	Oui (avec le sourire)
31	Lili	Après si tu fais des fautes tu peux gommer ce n'est pas grave Ah mais maîtresse elle a mis celui-là au tableau Donc la représentation du monde
32	Iris	Maîtresse c'est quoi l'ordre des planisphères ?
33	Romain	Mais on ne sait pas c'est quoi le 1, le 2, le 3 et le 4 (<i>en parlant des planisphères</i>)
34	Enseignante	Le 1, le 2, le 3 et le 4 (en montrant sur la feuille du groupe). Le 2 pour vous aider je l'ai mis au tableau, vous avez le droit de vous déplacer pour aller voir.
35	Iris	Lui, on peut mettre le nom des...comment ça s'appelle déjà ?
36	Romain	Une partie de la Terre
37	Iris	Non, là il y a toute la Terre
38 8min30	Enseignante	Je viens d'avoir une question d'I, ça c'est le 1, puis le 2, le 3 et le 4. Pour vous aider dans un premier temps je veux que vous ayez rempli le questionnaire du planisphère 1. Le planisphère 2 je vous l'ai projeté pour vous aider parce qu'en noir et blanc ce n'est pas facile. Vous avez le droit d'envoyer quelqu'un pour aller voir le planisphère si vous n'arrivez pas à lire. Donc si vous n'arrivez pas à lire le document qui est sur votre table, vous regardez au tableau normalement j'ai mis assez gros et sinon vous vous déplacez. Et dans 10 minutes on passe au planisphère 3 donc là vous faites le 1 et le 2. C'est parti
39	Lili	Le troisième, on peut mettre « la moitié du monde »
40	Iris	Pourquoi la moitié ?
41 10 min	Lili	Parce que c'est la moitié
42	Iris	Bah non ce n'est pas coupé en deux
43	Romain	Non c'est pas du tout ça !
44	Iris	Et là on peut mettre « le monde entier »
45	Lili	Non ce n'est pas le monde entier, écris le pas.
46	Iris	On peut mettre le monde...heu représentation du monde
47	Lili	Mais ça ce n'est pas le monde entier I.
48	Romain	Bah on n'a qu'à mettre le monde et pi voila On n'a qu'à mettre le monde tout simple
49	Iris	A continent je ne sais pas s'il y a un T
50	Lili	Maitresse est ce que à continent il y a un T à la fin
51	Enseignante	Vous écrivez comme vous pensez
52	Lili	Heuuuu qu'est-ce qu'on peut mettre ?

53	Iris	On peut mettre représentation des pays Ahh j'ai écrit répression au lieu de représentation (en riant)
54	Lili et Romain	Nous on ne sait pas ce que t'écris hein
55	Iris	J'écris représentation
56	Lili	Représentation des pays du monde
57	Romain	Moi j'ai rien à faire donc heuuu
58	Enseignante	Stop (en frappant dans les mains) Stop ! on fait pause ! J'ai observé un peu ce que vous faites et je pense que vous n'avez pas tous bien compris ce qu'il fallait faire. Les quatre documents c'est quoi ?
59	La classe	Des planisphères
60 14 min	Enseignante	C'est quoi un planisphère déjà ? c'est le monde qu'on a écrasé. Il y en a qui me mettent planisphère 1 il indique le monde, planisphère 2, il indique le monde, planisphère 3 il indique le monde et planisphère 4 il indique le monde. Ça oui parce que c'est des planisphères c'est normal. Moi ce que je vous demande, écoutez bien, la question, c'est que montre le planisphère ? On sait que ça va être le monde avec les continents et les océans, dans les quatre planisphères vous avez le monde entier. Donc on vous demande pourquoi ce ne sont pas les mêmes. Si vous cherchez bien, si vous observez bien les petites légendes, tout ce qui est inscrit sur le planisphère
49	Iris	Il n'y a pas de légende (tout bas dans son groupe)
50	Lili	Si là !
51	Enseignante	...vous allez voir très vite pourquoi le 1 si je veux m'en servir pour faire quelque chose, il ne va pas m'apporter les mêmes informations que le planisphère 2. Celui-là si vous observez bien, qu'est-ce qu'il y a dessus ?
52	Un élève	Plusieurs couleurs
53	Enseignante	A chaque fois que l'on va passer d'un planisphère à un autre, il y a des choses qui changent. Pour l'instant je vous demande de me trouver ce que va m'apprendre le premier planisphère en le lisant, qu'est-ce qu'il va m'apprendre et qui n'est pas dans le deuxième. Donc je vous redonne 2 minutes pour faire le 1 et le 2. Après on passe au 3 et 4. C'est parti !
54	Iris	Le 2 c'est les pays chauds, là regarde, il y a des pays chaud
55	Romain	Alors ...
56	Iris	Le blanc c'est le froid, il y en a presque pas, le deuxième il y en a plein
57	Romain	On va mettre « Pays chaud » ! le monde des pays chaud !
58	Lili	Le pays chaud tu mets, le pays chaud au deuxième
59	Iris	Mais non
60	Lili	Même R. il est d'accord avec moi
61	Iris	Les origines des pays ? (En riant)
62	Lili	Mais non ! Les pays chauds !
63	Iris	Alors, ...je vais mettre...
64	Romain	Mais si c'est écrit : les pays chauds Pays chauds !
65	Iris	Mais qu'est-ce que je peux mettre (réfléchissant)
66	Lili	Tu mets les pays chauds !
67	Iris	Mais non, je vais mettre les pays chauds, froids et moyens, voilà !

68	Lili	Oh non non non Les pays chauds tu mets !
69	Romain	Moi je vous laisse faire, j'ai rien à faire !
70	Lili	Mais si, mais en même temps dis quelque chose
71	Romain	Déjà ça rime et déjà j'ai rien à faire
72	Lili	Les pays chauds... parce que la légende elle met les pays chauds Ce qui est en rouge c'est les pays chauds, ce qui est en orange c'est les pays un peu chauds et ce qui est en blanc, il n'y en a pas beaucoup en blanc
73	Romain	Moi je vous laisse faire hein !
74	Iris	Alors je mets les pays chaud
75	Lili	Moi je fais le deuxième
76	Iris	Non c'est le troisième pas le deuxième
77	Lili	Oui bah le troisième c'est pareil ce n'est pas grave
78	Iris	Qu'est-ce qu'on peut mettre...(En réfléchissant) La moitié du monde, non je rigole
79	Lili	Mais non
80	Romain	Les cinq continents
81	Lili	Mais non il n'y a pas de continents, Afrique noire, sud et Brésil, Amérique du centre-ouest, Europe de l'Ouest, Asie
82	Iris	« Le nom des continents »
83	Lili	Ce n'est pas des continents ça !
84	Iris	Bah il y a le nom des continents là
85	Lili	Ça ce n'est pas des continents (En riant)
86	Iris	Bon alors on peut mettre les Nord, Sud, Est (En riant)
87	Lili	Arrête ce n'est pas ça (En riant) Là aussi tu as Nord, Sud, Est
88	Iris	(En lisant la légende) « Grands foyers de population », voilà on va mettre ça
20 min		
89	Romain	Sinon on met population et puis voilà hein
90	Iris	Population ! Allez Raphaël Population !
91	Romain	C'est vous qui faites, moi j'ai rien à faire
92	Lili	Mais si
93	Romain	Tu veux que je fasse quoi alors
94	Lili	Bah tu nous aides à chercher le titre
95	Romain	Bah oui mais vous ne vous mettez pas d'accord alors...
96	Iris	Hors-Sujet Bon allez là
97	Enseignant	Allez, vous passez au 3
98	Iris	Vite vite vite vite !
99	Lili	On met la moitié du monde
100	Iris	Donc voilà on l'avait déjà mis
101	Lili	Maitresse Attends avant d'écrire je veux lui demander un truc à la maitresse
102	Romain	Non elle a écrit
103		Tu vas gommer après Mais attends on ne vas pas trop vite il faut réfléchir d'abord
104	Iris	Les dessins des pays
105	Lili	Tout ce qui est entouré c'est de la population
106	Iris	Voilà alors je vais mettre
107	Lili	C'est pour ça que je voulais demander à la maitresse

108	Enseignante	Quoi ? Qu'est-ce qui est entouré ?
109	Lili	Là c'est les ... et après là il y a écrit un cercle et c'est écrit les foyers de population
110	Enseignante	C'est quoi les foyers de population ?
111	Iris	Bah c'est là où les pays n'ont pas de parents
112	Enseignante	C'est quoi la population
113	Lili	La population c'est...
114	Enseignante	Allez chercher ce mot-là dans le dictionnaire
115	Iris	Ah je sais c'est quoi la population, c'est là où tu jettes tes déchets
116	Lili	Mais non n'importe quoi (revient avec le dictionnaire) Population c'est là où il y a le plus d'habitants non ?
117	Iris	Bon allez-là Sinon je sais on met quoi, on met la population sans Raphaël
118	Lili	A population il y a marqué, région d'une ville, d'un quartier
119	Iris	La population on peut mettre un quartier puis voilà
120	Lili	Ah où c'est entouré c'est parce qu'il y a plus d'habitants
121	Romain	Hors-sujet
122 26 min	Lili	Ducoup la population c'est où il y a plus du monde
123	Romain	Ololo
124	Lili	Mais on met je ne sais pas...
125	Iris	Mais aussi tu as tout effacé là
126	Lili	Le pays populaire, je ne sais pas Les pays populaires, t'es d'accord ?
127	Iris	Oui
128	Lili	On laisse le dictionnaire à côté de nous
129	Iris	C'est un E ou un AI ?
130	Romain	Pays
131	Lili	Tu ne sais pas écrire ou quoi
132	Iris	Non
133		Hors-Sujet
134	Lili	On est rendu au quatrième
135		Hors-Sujet
136	Lili	Les pays du monde
137	Iris	Les couleurs du monde
138	Romain	La couleur des pays
139	Iris	Bon bah voilà les pays du monde on s'en fout
140	Romain	Non, la couleur des pays
141	Lili	Mais oui écoute Raphaël au moins
142	Enseignante	Ça marche ?
143	Lili	Oui
144	Romain	Pour moi la couleur des pays ça aurait été mieux hein
145	Iris	Un planisphère ça sert à se repérer (réponse à la question suivante)
146	Lili	Mais pourquoi tu réponds toute seule aux questions ?
147	Le groupe	Maitresse, maitresse
148	Enseignante	C'est quoi...les pays populaires
149	Iris	C'est L qui a dit ça
150	Enseignante	C'est bizarre hein
151	Romain	Moi pour le dernier j'aurais dit...
152	Enseignante	Passez à la 4

153	Lili	Cite au moins 6 pays du monde où l'on parle espagnol
154	Romain	Bah l'espagnol
155	Enseignante	L'Espagnol ce n'est pas un pays
156	Lili	C'est en Espagne
157	Romain	Oui espagnol c'est la langue
158		Hors-sujet
159	Iris	Bon bah alors c'est Espagne voila
160	Lili	Après Portugais
161	Iris	Portugais il parle espagnol
162	Romain	Non je ne crois pas
163	Iris	Tu parles Portugais dès que tu es au Portugal
164	Enseignante	Allez stop c'est bon

Travail de groupe n°2

Tour de parole	Elèves	Paroles
1	Léo	<i>(Lit le 1^{er} document à étudier sur l'alimentation en France)</i>
2	Marie	<i>(Lit le deuxième document à étudier sur l'alimentation au Guatemala)</i>
3	Léo	Les Guatémaltèques <i>(aide Marie pour la lecture du mot)</i>
4	Marie	Guatémaltèque ça veut dire quoi ? <i>(Interruption de la lecture)</i>
5	Les autres élèves du groupe	Mais c'est le nom des
6	Binôme de stage	C'est comme nous les Français eux c'est les Guatémaltèques
7	Marie	Ah okey <i>(Continue de lire le deuxième document)</i>
8	Léo	De croissance pas de croissant <i>(interruption de la lecture)</i>
9	Marie	<i>(Continue la lecture du deuxième texte)</i>
10	Léo	Moi je lis celle-là Mais lui on l'a lu aussi ? <i>(Lit le troisième document)</i> Décris chacun des <i>(essaye de lire la première question)</i>
11	Marie	Des trois images
12	Léo	Décris chacune des trois images en donnant des exemples d'aliments.
13	Safia	Je peux lire la deuxième question ?
14	Léo	Pizza Mais celle-là on l'a déjà décrite
15	Safia	Comment-appelle-t-on le type <i>(lit la deuxième question et se fait interrompre).</i>
16	Léo	Mais attends Safia tu la liras après car déjà on doit répondre
17	Marie	Mais attends on doit répondre
18	Léo	Bon bah déjà des pizzas, des sodas
19	Safia	Pizzas écris déjà
20	Marie	Attends Attends
21	Safia	Fais voir y a quoi

22	Clarisse	Mais moi je vois rien
23	Marie	Mais le Guatemala c'est plutôt bien
24	Tout le reste du groupe	Ouai
25	Safia	Là y a des pizzas ici
26	Marie	Mais on peut décrire plus le produit qu'est plus
27	Enseignante	Est-ce que vous vous êtes mis d'accord sur le rapporteur ?
28	Tous ensemble	Oui c'est Marie et elle c'est la secrétaire c'est Clarisse
29	Enseignante	Très bien
30	Marie	Elle va écrire mon prénom au tableau
31	Léo	Mais non tu vas rester assise
32	Marie	Moi je vais rester assise ?
33	Safia	Mais oui on ne va pas y aller au tableau
34	Léo	Mais oui t'as pas écouté hein
35	Marie	Donc tu vois là c'est plutôt légumes, fruits
36	Léo	Non mais attendez déjà on commence par la première, la France Donc des jus de fruits
37	Clarisse	Non, non, non
38	Léo	Bah si là regarde
39	Marie	Non mais ce qui compose le plus de trucs
40	Safia	Ah mais eux y boivent pas d'eau
41	Marie	Attendez je vois rien moi
42	Léo	Ah ouai (<i>en riant</i>) Mais ils boivent des sodas
43	Safia	Y buvent même pas d'eau Ahhh mais Léo
44	Marie	Ok bah là on va dire c'est cultivé (<i>en montrant la photo du Guatemala</i>), là c'est acheté (<i>en montrant la photographie des USA</i>)
45	Léo	Non mais on l'a déjà fait ça (<i>d'un ton agacé</i>)
46	Clarisse	Y a plutôt des légumes et des fruits là
47	Le reste du groupe	Oui légumes et fruits
48	Safia	Y a même pas d'eau
49	Marie	Mais c'est pas grave
50	Léo	Mais on s'en fiche ils en ont en réserve
51	Safia	Ah oui ça ça doit être un gros bidon
52	Clarisse	Donc légumes c'est ça ?
53	Léo	Légumes et fruits
54	Safia	Légumes
55	Léo	Mais attends mets le Guatemala avant
56	Safia	Bah oui mets Guatemala avec deux petits points Gomme tu peux gommer
57	Léo	Gomme gomme gomme avec ta gomme (<i>sur un air chantant</i>)
58	Safia	Et t'écris Guatemala avec deux petits points
59	Léo	Ololo tu sais pas gommer hein
60	Clarisse	Oh c'est bon
61	Safia	Faut pas faire très fort sinon ta gomme elle va s'abimer
62	Marie	Mais oui

63	Safia	Et moi heureusement que j'ai deux stylos billes, j'en ai toujours en réserve.
64	Clarisse	Comment on écrit Guatemala ?
65	Léo	Safia si tu veux t'asseoir c'est tant pis j'ai pris ta chaise
66	Safia	Ohhhh C'est pas grave il y en a une autre là-bas hein
67		<i>(Hors-sujet)</i>
68	Marie	Bon c'est bon ! <i>(D'un air agacé à cause du bazar que font Safia et Léo).</i> Moi je vois rien
69	Binôme de stage	Léo tu laisses une place ! <i>(D'un air énervé)</i>
70	Marie	<i>(Lit la deuxième question)</i>
71	Léo	Pizzas
72	Marie	Décris les trois images en donnant des exemples d'aliments. <i>(Relit la première question)</i>
73	Clarisse	Donc du coup là on doit faire encore plus
74	Marie	Bah là on va décrire donc heuu pizzas, sodas
75	Clarisse	Pizzas <i>(redit ce qui a été retenu en écrivant)</i>
76	Léo	Heu jambons achetés
77	Marie	Non pizzas Mais il faut un truc
78	Léo	Pizza c'est bon Allez pizza
79	Marie	Pizza et sodas mets parce que boissons et
80	Clarisse	C'est bon après ça va Donc c'est l'Etats-Unis
81	Safia	Mais fallait que tu mettes les deux points
82	Marie	Non mais c'est pas grave
83	Safia	C'est normal si Clarisse écrit pas droit ?
84	Clarisse	Bah c'est bon j'écris pas droit et c'est bon
85	Marie	On va récrire en haut pizza Deux z hein
86 (8')	Clarisse	Je sais hein, je sais écrire hein !
87	Léo	Abon ! Je pensais qu'il y avait qu'un z
88	Safia et Marie	Non y a deux z
89	Clarisse	Pour la France du coup on va mettre
90	Marie	Bah eau
91	Clarisse	Bah beaucoup d'eau alors
92	Safia	Non on va mettre heuu
93	Clarisse	Boissons tiens !
94	Safia	Non on va mettre viandes
95	Clarisse	Boissons
96	Marie	Viandes ouais Viandes
97	Safia	Viandes, eau, légumes
98	Léo	Mais non viandes c'est tout
99	Safia	Mais ils mangent pas que de la viande
100	Léo	Non mais si
101	Marie	Viandes et jus de fruits
102	Léo	Elle a dit donne des exemples (en insistant sur le « des » et pas forcément tous les exemples)

103	Marie	Mais non mets viandes et jus de fruits Quelque chose qu'on boit et quelque chose qu'on mange
104	Safia	Ici il y a de la viande aussi
105	Marie	Oui oh c'est bon
106	Safia	Allez pas grave
107	Léo	Maintenant on peut passer à la question suivante, Safia à toi de lire
108	Safia	<i>(lit la question)</i> Comment appelle-t-on le type de produits que consomment les américains ?
109	Léo	Des produits achetés
110	Clarisse	Okey les produits achetés
111	Léo	Les produits malsains
112	Clarisse	Arrête Léo
113	Léo	Attends au pire on le relit
114	Clarisse	Non mais on met acheter ! Tout est acheté là
115	Marie	Mais oui tout est acheté Léo
116	Safia	Même les pizzas on sait même pas si c'est acheté
117	Léo	Industriel (en criant) Les produits industriels regarde c'est écrit là <i>(en montrant le document)</i>
118	Clarisse	Okey
119		(H-S)
120	Léo	Quel pays manque le plus de nourriture ? <i>(lit la dernière question)</i>
121	Marie	Bah c'est lui <i>(en montrant la photo du Guatemala)</i>
122	Léo	Bah la France
123	Marie	Non ! Là ils cultivent donc s'il fait chaud
124	Léo	Oui bah ils auront des produits qui sont chauds enfaite
125	Marie	Non
126	Léo	Et s'il fait froid ils auront des produits froids
127	Safia	Mais non c'est pas des produits industriels c'est cultivé
128	Léo	Guatemala, mettez le Guatemala !
129	Safia	Mais écris Guatemala Mais non ici
130		(H-S)
131	Clarisse	J'ai fini !
132	Binôme de stage	Et pourquoi vous avez mis le Guatemala ?
133	Clarisse	Heu bah parce que c'est cultivé et après quand ça sera les saisons sèches ils en auront moins de nourriture
134	Léo	Et ça sera chaud ils n'auront pas besoin de faire passer au micro-onde
135	Marie	Non ! mais non !
136	Binôme de stage	Lisez le texte vous aurez peut-être des informations
137	Léo	<i>(Lit le texte en changeant sa voix pour faire rire ses camarades)</i>
138	Safia	Mais en bas il y a écrit ce que mange les guatémaltèques
139	Léo	<i>(Reprend la lecture du document en changeant de voix)</i>
140	Marie	<i>(Les autres élèves du groupe rigolent)</i> Allez lis normalement !
141	Léo	<i>(Lit le texte en reprenant sa voix ordinaire)</i>
142	Marie	Bah après peut-être pas le Guatemala parce que
143	Léo	<i>(Continue à lire le texte)</i>
144	Marie	Moi je dirais pas trop le Guatemala

145	Léo	Bah toi tu vois quoi ?
146	Marie	Moi je dirais la France parce que ou même les Etats-Unis
147	Léo	<i>(En interrompant Marie)</i> Bah oui mais moi je trouve
148	Marie	<i>(En interrompant Léo)</i> Si les magasins ils ferment
149	Léo	<i>(En interrompant Marie)</i> Non non mais tu peux me laisser parler
150	Safia	Non mais si les magasins ferment quand même comment ils font pour acheter ?
151	Léo	S'il y a toutes les usines de France qui sont en chaîne comme ça et qu'il y en a une qui explose bah toutes les autres elles explosent et après on n'a plus de nourriture
152	Clarisse	Léo Léo oh oh
153	Léo	Quoi Quoi ?
154	Clarisse	Bah ils ont qu'à cultiver et puis voilà
155	Léo	Oui bah le Guatemala ils ont qu'à pas cultiver ils ont qu'à acheter
156	Marie	Non mais on se met d'accord
157	Safia	<i>(En entendant le chronomètre sonner)</i> Oh non c'est terminé on n'a même pas choisi
158	Marie	Le Guatemala
159	Léo	Le Guatemala <i>(en prenant une autre voix)</i>
160 (13')	Binôme de stage	Allez on retourne en classe
161	Enseignante	Je vais vous rajouter cinq minutes pour les derniers qui n'ont pas terminé (à toute la classe)
162	Léo	<i>(Lit le texte sur les Etats-Unis)</i>
163	Marie	Bon Léo !
164	Léo	Quoi ? Je lis normalement
165	Marie	Oui mais moi je dirais plus la France
166	Léo	Bah oui car ils ont pas beaucoup d'aliments
167	Marie	Bah non pas ça mais c'est que là je pense ils vont faire une grosse consommation ou alors ils peuvent acheter ça partout en France
168	Léo	Ohhh je sais
169	Safia	Attends Attends
170	Marie	Et ici je pense qu'ils vont mettre les fruits et les légumes dans heuu
171	Clarisse	Et penser à la grande sécheresse
172 (14')	Marie	Mais oui mais ils vont les mettre dans des endroits froids je pense
173	Les autres élèves du groupe	Bah heuuu
174	Marie	Bah si c'est froid ils vont congeler
175	Léo	Attendez Attendez
176	Clarisse	S'il y a du chaud et du froid ça va pas congeler
177	Léo	Ça va faire psshiiii (les autres rigolent) Bah non mais c'est qu'on sait qu'il y a des trucs qui sont cultivés dans les magasins alors que dans les Etats-Unis comme on dit heuuu ce sont souvent des produits industriels <i>(en insistant sur industriels)</i>
178	Clarisse	Okey Okey Qui veut se mettre sur les Etats-Unis ?

179	Tout le groupe	Non
180	Léo	Qui veut se mettre sur la France ? (<i>Tout le groupe lève la main</i>) Ouais bah tout le monde allez on met la France
181	Clarisse	France allez !
182	Marie	Mais normalement Clarisse tu étais plus pour le Guatemala hein
183	Clarisse	Oui mais c'est bon
184	Léo	Le Guatemala est un pays pauvre (<i>en prenant une autre voix</i>)
185	Safia	Ah mais eux ils ont deux pizzas
186	Marie	Mais nous aussi on a des pizzas mais bon
187	Safia	Ils en ont cinq (<i>en parlant des Etats-Unis</i>)
188	Léo	Ils en ont dix mille hein parce que si ça se trouve tout ça c'est des aliments déguisés et c'est des pizzas Mais quand même ça en devient cher, on avait vu c'était mille euros
189	Safia	Et là il y a des chips
190	Léo	Mais oui c'est empilé empilé empilé
191	Safia	Ça doit être jusqu'en haut (<i>en rigolant</i>)
192	Clarisse	(<i>en reposant son crayon</i>) Voila parce que vous avez décidé la France
193	Léo	Regardez là il y a écrit une alimentation variée
194	Enseignante	Faudra expliquer à l'oral après pourquoi
195	Léo	Bah c'est le rôle de
196	Marie	Oui bah ça moi je dis que Et les Français ça peut pourrir aussi si on laisse trop longtemps
197	Binôme de stage	Humm Humm (<i>acquiesce</i>)
198	Clarisse	On a fini
199	Safia	Mets en France tout simplement (<i>en parlant à Clarisse</i>)
200	Léo	Mais c'est tout petit le Guatemala Mais on voit pas la France
201	Clarisse	Mé mé mé
202	Binôme de stage	Vous savez où c'est la France normalement ?
203	Léo	Bah oui c'est ici
204	Marie	Les Etats-Unis c'est pareil
205	Clarisse	La Croatie c'est la fin de la France
206	Léo	La Croatie ?
207	Clarisse	Oui je suis allée en Croatie pendant les grandes vacances
208	Binôme de stage	C'est plus bas la Croatie quand même
209	Léo	Bah moi je suis allé
210	Clarisse	En camping-car en plus

4^{ème} de couverture

5 Mots clés : Travail de groupe – Ecole primaire - Géographie –
Raisonnement Géographique – Socio-constructivisme

Résumé en Français :

Lors d'un stage en première année de Master, j'ai filmé un travail de groupe en géographie dans une classe de CE2. J'ai effectué cela puisque je souhaitais réfléchir sur la pertinence du travail de groupe dans cette discipline. Lors de ma seconde année de Master, j'ai mis en place lors de mon stage filé en CE2, un travail de groupe en Géographie sur la comparaison du type d'alimentation dans différents pays. L'objectif de ce travail était que les élèves prélèvent des informations dans des documents pour répondre à des questions et plus précisément à une « situation-problème ». Je me suis donc intéressée dans cette recherche à : Comment, en Géographie, faire travailler les élèves en groupe pour qu'ils apprennent à prélever des informations dans des documents pour les aider au raisonnement Géographique ?

Résumé en Anglais :

During an internship, I filmed a group work on geography in a class of CE2. I did this because I wanted to think on the relevance of the group work in this discipline. During my second year of Master, I implemented in internship in CE2, a group of work in Geography on the comparison of the type of food in different countries. The objective was that pupils collect information from documents in order to answer questions and more precisely to solve a "problem situation". In this research, I am interested in: How, in geography, make pupils work in groups to allow them learn to collect information from documents to help them at reasoning geographic?